© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1935
PARIS–FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

Z5068.J.

S ÉCOLES ÉTRANGÈRES CONTEMPORAINES

L'ART ITALIEN

DES XIX^e ET XX^e SIÈCLES

CATALOGUE

JEU DE PAUME DES TUILERIES — MAI - JUILLET 1935

3^e ÉDITION

COURTAULD INSTITUTE OF ART.

UNIVERSITY OF LONDON.

Presented by

A. F. Blunt.

L'ART ITALIEN

DES XIX^e ET XX^e SIÈCLES

MUSÉE DES ÉCOLES ÉTRANGÈRES CONTEMPORAINES

L'ART ITALIEN

DES XIX^e ET XX^e SIÈCLES

CATALOGUE

JEU DE PAUME DES TUILERIES — MAI - JUILLET 1935

3^me ÉDITION

Édition définitive.

Z 5068.T.

56.369

L'EXPOSITION D'ART ITALIEN

ANCIEN ET MODERNE

EST PLACÉE SOUS LE HAUT PATRONAGE DE

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE

ET DE

M. ALBERT LEBRUN,

Président de la République française.

Organisée sous les auspices du Sous-Secrétariat d'État italien à la Presse et à la Propagande par le Comité Italia-Francia, par la réunion des Musées nationaux et par la Ville de Paris.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. P.-E. FLANDIN, Président du Conseil des Ministres de France,

M. Pierre LAVAL, Ministre des Affaires Étrangères de France,

M. André MALLARMÉ, Ministre de l'Éducation Nationale de France,

M. Stefano BENNI, Ministre des Communications d'Italie,

M. le Comte C. M. DE VECCHI DI VAL CISMON, Ministre de l'Éducation Nationale d'Italie,

M. le Comte GALEAZZO CIANO, Sous-Secrétaire d'État à la Presse et à la Propagande d'Italie,

M. Fulvio SUVICH, Sous-Secrétaire d'État des Affaires Étrangères d'Italie.

La Municipalité de Paris.

COMITÉ D'HONNEUR EN FRANCE

S. Ex. le Comte Bonifacio PIGNATTI MORANI DI CUSTOZA, Ambassadeur d'Italie à Paris,

M. Jules JEANNENEY, Président du Sénat,

M. Fernand BOUISSON, Président de la Chambre des Députés,

M. Édouard HERRIOT, Ministre d'État,

M. Henri ROY, Ministre des Travaux Publics,

M. Georges MANDEL, Ministre des P. T. T.

M. Georges CONTENOT, Président du Conseil Municipal et de la Commission des Beaux-Arts de la Ville de Paris,

M. BEAUD, Président du Conseil Général de la Seine,

M. Achille VILLEY, Préfet de la Seine,

M. LANGERON, Préfet de Police,

M. David WEILL, de l'Institut, Président du Conseil des Musées Nationaux.

S. Ex. le Cardinal VERDIER, Archevêque de Paris.

S. Ém. le Cardinal BINET, Archevêque de Besançon.

M. Henry BÉRANGER, Sénateur, Ambassadeur de France,

M. A. DE MONZIE, Député, ancien Ministre,

M. le Marquis D'ANDIGNÉ, Député, ancien Président du Conseil Municipal,

M. le Comte D'ARAMON, Député, Président du Comité d'Action parlementaire France-Italie,

M. Camille BARRÈRE, Membre de l'Institut, Ambassadeur de France,

M. Gabriel HANOTAUX, de l'Académie française, ancien Ministre des Affaires Étrangères,

M. Pierre DE NOLHAC, de l'Académie française, Président du Comité France-Italie,

M. René DOUMIC, Secrétaire perpétuel de l'Académie française,

M. Abel BONNARD, de l'Académie française,

M. Henry BORDEAUX, de l'Académie française,

M. Louis MADELIN, de l'Académie française,

M. Marcel PRÉVOST, de l'Académie française,

M. Henri DE RÉGNIER, de l'Académie française,

M. Paul VALÉRY, de l'Académie française,

M. Paul CHABAS, de l'Institut,

M. Maurice DENIS, de l'Institut,

M. Denys PUECH, de l'Institut,

M. J. ROUCHÉ, Directeur de l'Opéra, Membre de l'Institut,

M. Roland MARCEL, Conseiller d'État, Commissaire général au Tourisme,

M. Julien CAIN, Administrateur général de la Bibliothèque Nationale,

M. GARNIER, Président de la Chambre de Commerce de Paris,

M. François CARNOT, Directeur de la Manufacture Nationale des Gobelins,

M. Émile FABRE, Administrateur de la Comédie Française,

M. Gabriel FAURE, Inspecteur général des Monuments Historiques,

M. FOCILLON, Professeur à la Sorbonne,

M. Paul HAZARD, Professeur au Collège de France,

M. PÉRATÉ, Conservateur honoraire des Musées Nationaux,

M. Édouard SCHNEIDER,

M. Gabriel COGNACQ,

M. Pierre GUIMIER, Administrateur de l'Agence Havas.

COMITÉ D'HONNEUR EN ITALIE

S. Ex. Charles DE CHAMBRUN, Ambasciatore di Francia presso S. M. il Re d'Italia,

S. Ex. Luigi FEDERZONI, Presidente del Senato del Regno,

S. Ex. Costanzo CIANO Conte DI CORTELLAZZO, Presidente della Camera dei Deputati,

S. Ex. Guglielmo MARCONI, Presidente della Reale Accademia d'Italia,

S. Ex. Giuseppe BOTTAI, Governatore di Roma,

S. Ex. Duca Marcello Visconti DI MODRONE, Podestà di Milano,

Conte Paolo VENEROSI PESCIOLINI, Podestà di Firenze,

Dott. Mario ALVERA', Podestà di Venezia,

M. Alfredo ROCCO, Vice-Presidente dell' Istituto Internazionale per la Cooperazione Inttellectuale,

On. Alessandro PAVOLINI, Presidente Confederazione Professionisti Artisti,

M. Paul LANDOWSKI, Directeur de l'Académie de France à Rome,

M. E. MÂLE, Directeur de l'École Française à Rome.

Conte GIUSEPPE VOLPI DI MISURATA, Senatore del Regno, Ministro di Stato, membro del Comitato Italia-Francia.

GIOVANNI AGNELLI, Senatore del Regno, membro del Comitato Italia-Francia.

PRINCIPE RODOLFO BORGHESE, deputato, membro del Comitato Italia-Francia.

DINO ALFIERI, deputato, membro del Comitato Italia-Francia.

Comm. DOTT FRANCESCO GIANNINI, membro del Comitato Italia-Francia.

Ing. GIUSEPPE MAZZINI, deputato, membro del Comitato Italia-Francia.

Gr. Uff. Enrico Parisi, membro del Comitato Italia-Francia.

Ing. Piero Puricelli, Senatore del Regno, membro del Comitato Italia-Francia.

Marchese Alberto Theodoli, Senatore del Regno, membro del Comitato Italia-Francia.

S. E. Giancarlo Vallauri, del l'Academia d'Italia, membro del Comitato Italia-Francia.

COMMISSION ITALIENNE POUR L'ART DES XIX^{e} ET XX^{e} SIÈCLES

Président :

M. Antonio Maraini, Sculpteur, Député au Parlement, Commissaire du Syndicat National des Beaux-Arts.

Membres :

M. Raffaele Calzini, Critique d'Art.

M. Roberto Papini, Directeur de Gall. Nat. d'A. M. de Rome.

(*Pour le XIX^{e} siècle.*)

M. Felice Carena, Peintre, de l'Académie d'Italie, Président de l'Institut des Beaux-Arts de Florence.

M. Felice Casorati, Peintre.

M. Alberto SALIETTI, Peintre, membre du Conseil supérieur des Beaux-Arts.

M. Gianni VAGNETTI, Peintre, professeur à l'École des Beaux-Arts de Florence.

(*Pour le XX^e siècle.*)

M. Alfredo PETRUCCI, Graveur, Conservateur du Cabinet des Estampes à la Gallerie Nationale d'Art Ancien de Rome.

M. Carlo Alberto PETRUCCI, Directeur de la Calcographie de Rome.

(*Pour la Gravure.*)

M. Piero CHIESA, Décorateur.

M. Giovanni PONTI, Architecte-Décorateur.

(*Pour les Arts Décoratifs.*)

M. Mario TOZZI, Délégué du Comité à Paris.

COMITÉ D'ORGANISATION

Présidents :

M. Henry de JOUVENEL, Sénateur, ancien Ministre, Ambassadeur de France.

M. S. BORLETTI, Sénateur du Royaume d'Italie, Président du Comité Italia-Francia.

Vice-Présidents :

M. Georges HUISMAN, Directeur général des Beaux-Arts de France.

M. TRICARICO, Directeur général des Beaux-Arts du Royaume d'Italie.

Secrétaires généraux :

M. Henri VERNE, Directeur des Musées Nationaux et de l'École du Louvre.

M. Pierre DARRAS, Directeur des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

M. O. Dal FABRO, Secrétaire général du Comité Italia-Francia.

Secrétaire administratif : M. Robert BURNAND.

Membres :

M. Robert BRUSSEL, Directeur de l'Expansion artistique.

M. CAZIER-CHARPENTIER, Inspecteur-Général des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

M. Jacques JAUJARD, Sous-directeur des Musées Nationaux.

M. Jean MARX, Chef du Service des Œuvres Françaises à l'Étranger au Ministère des Affaires Étrangères.

M. Vincent POLI, Chef du Service des Travaux d'Art à la Direction des Beaux-Arts.

COMITÉ EXÉCUTIF

ART ANCIEN (DE CIMABUE À TIEPOLO)

Présidents :

M. Ugo OJETTI, de l'Académie Royale d'Italie.

ART MODERNE (XIX^e ET XX^e SIÈCLES)

Président :

M. Antonio MARAINI, Sculpteur, Député, Commissaire du Syndicat National des Beaux-Arts.

Commissaire général en France pour l'Art italien ancien :

M. Raymond ESCHOLIER, Conservateur du Petit-Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Commissaire général en France pour l'Art italien moderne :

M. André DEZARROIS, Conservateur du Musée des Écoles Étrangères Contemporaines.

AVANT-PROPOS.

Cette féérique exposition des trésors de l'Art italien qui pendant deux mois — trop courts au gré des visiteurs — va rayonner dans notre printemps parisien d'un éclat inoubliable procède de méthodiques et de patients efforts.

Depuis plusieurs années, l'Administration des Beaux-Arts et le Conservateur du Musée du Jeu de Paume, M. André Dezarrois, nourrissaient l'ambitieux dessein d'amener à Paris les merveilles des Musées d'Italie, et ils avaient obtenu que des démarches préliminaires fussent accomplies par M. Henry de Jouvenel, Ambassadeur de France auprès du Chef du Gouvernement italien. Nos espérances étaient grandes, mais, pour réussir une telle entreprise, il fallait enchâsser l'Art de l'Italie ancien dans un écrin brillant et sûr. Aussi bien, l'État et la Ville de Paris décidèrent d'associer entièrement leurs efforts et leurs ressources pour que tout fût digne des richesses artistiques dont nous sollicitions le prêt. Le Petit Palais était destiné à recueillir l'Art de l'Italie médiévale et classique,

cependant que l'Art de l'Italie moderne et contemporaine serait présenté au Musée du Jeu de Paume.

Le 14 mai 1934, en présence de M. de Chambrun, Ambassadeur de France, le Directeur général des Beaux-Arts avait le grand honneur d'être reçu par S. E. M. Mussolini, qui voulait bien leur donner son accord de principe : l'Exposition italienne, prévue pour les mois de mai, juin et juillet 1935 était créée par ce geste du Chef du Gouvernement italien. Quelques mois plus tard, M. Raymond Escholier obtenait à son tour une audience de S. E. M. Mussolini qui lui communiquait ses dernières et indispensables décisions. Enfin le Comité Italia-Francia apportait son ardent concours à la réalisation de ce projet grandiose. Il ne restait plus aux Conservateurs des Musées de l'État et de la Ville de Paris qu'à se montrer dignes d'une si généreuse confiance.

Est-il besoin d'énumérer, soit les difficultés matérielles qu'il fallut surmonter, soit les précautions minutieuses des techniciens pour que tant de chefs-d'œuvre si bien gardés dans les Musées, dans les Collections publiques ou privées d'Italie, d'Amérique, de l'Europe entière parvinssent sains et saufs sur les bords de la Seine? Les amateurs d'Art sauront se faire une idée exacte du travail délicat qu'il fallut accomplir en quelques semaines! Mais tout cela ne compte que pour peu de chose.

L'Exposition d'Art italien, l'État et la Ville de Paris la doivent exclusivement à la générosité, à la bienveillance et à la complaisance inlassables des

Chefs de Gouvernements, des Ambassadeurs, des Collectionneurs et des Conservateurs de Musées qui ont consenti à se séparer des œuvres qu'ils chérissaient le plus pour les confier aux risques des wagons, des camions ou des bateaux. Tous ceux qui ont ainsi contribué à la mise au point de cette manifestation ont droit à notre très profonde et à notre très respectueuse gratitude.

Dans la générosité de nos prêteurs, nous discernons à l'égard des amateurs et des artistes de France le témoignage d'une confiance infinie que nous saluons avec émotion. Nous y découvrons aussi un hommage universel de tous les collectionneurs à l'Italie, à la Maîtresse incontestée de tous les Arts.

« Le monde, écrit le romancier anglais Charles Morgan, s'est tellement appauvri que ses anciens trésors spirituels lui sont nécessaires. » Par le miraculeux concours de tant de bonnes volontés d'Europe et d'Amérique, le public parisien et étranger jouira donc, au Petit Palais et au Musée du Jeu de Paume, du plus magnifique rassemblement de valeurs spirituelles qu'aucun Musée du monde ne parvint jamais à accomplir.

Georges HUISMAN,
Directeur général des Beaux-Arts.

PRÉFACE.

Il est désormais admis de considérer la période de l'Art moderne et contemporain comme ayant débuté avec le XIX^e^ siècle, c'est-à-dire avec Napoléon. C'est pourquoi l'Exposition actuelle d'Art moderne italien débute précisément par Canova, le sculpteur de Napoléon. Qui aurait dit au grand statuaire, quand il venait reprendre à Paris les œuvres à restituer aux Musées, aux Églises et aux Palais de la péninsule, qu'il devait y revenir un jour à la tête d'une nouvelle et nombreuse cohorte d'artistes dignes d'être connus et appréciés hors des frontières de l'Italie désormais unie, puissante, respectée? Et qu'à quelques pas de là, dans une unité idéale à laquelle la distance matérielle n'enlève rien de sa continuité, un autre palais aurait abrité les chefs-d'œuvre des grands maîtres italiens, ambassadeurs d'une nouvelle entente latine?

Entre les deux collections, que nous appellerons, pour plus de brièveté, d'Art ancien et d'Art moderne, envoyées par l'Italie à la France et que Paris a si somptueusement installées au Petit Palais et au Jeu de Paume, le néo-classicisme forme donc en quelque sorte une pause et en même temps une transition : c'est un chaînon qui sépare et qui réunit, avec lequel

une forme d'art finit et une autre commence. La légende, le sens théâtral, l'ampleur et l'élégance décoratives disparaissent et sont remplacés par la science, la recherche de la vérité, le réalisme anecdotique et bourgeois.

Entre ces deux mondes se place le néo-classicisme, qui est au fond étranger à l'un et à l'autre et qui reste, par un contraste bizarre avec les temps agités où il naquit, une phénomène culturel d'une valeur tout extérieure et officielle. En effet, si ses origines premières remontent à cette période du XVIII^e^ siècle qui va de *L'Encyclopédie*, au *Voyage en Italie*, et si ses dernières manifestations ont été les *Académies de Beaux-Arts* que le XIX^e^ siècle a vues se multiplier dans le monde entier, le vrai sentiment artistique national de chaque peuple est toujours resté fidèle aux anciennes traditions, dans les humbles profondeurs de sa conscience artistique. Et c'est aux anciennes traditions qu'il redemanda ses inspirations après la chute de l'Empire napoléonien.

De même que l'impressionnisme français se rapproche beaucoup plus de Watteau que de David, le naturalisme italien du XIX^e^ siècle a beaucoup plus d'affinité avec Solimena et Guardi qu'avec Appiani, pour ne parler que de la peinture. On pourrait d'ailleurs faire des constatations analogues en ce qui concerne la sculpture. C'est par conséquent dans une période plus récente du XIX^e^ siècle que nous devons rechercher les premiers indices d'une véritable renaissance de l'Art italien moderne; de même que, pour l'Art français, il faudra arriver jusqu'aux

paysagistes de Barbizon. Le néo-classicisme est semblable en cela, à certaines périodes de l'antiquité, marquées par la recherche de l'archaïsme, ou de la Renaissance, dans ses inspirations païennes. Il représente donc partout, et particulièrement en Italie, ce que furent pour l'Allemagne les « Nazréens » ou pour l'Angleterre les « Préraphaélites », à savoir : un effort désespéré de la volonté vers le passé, inspiré par un désir nostalgique de se raccrocher à une humanité et à une beauté plus lumineuses que le présent.

Dans la première salle de l'Exposition Canova, Appiani, Landi et autres artistes montrent bien quelle noblesse d'intention et quelle maestria les grands artistes italiens de cette période, parmi lesquels le sculpteur de Possagno est resté le plus justement célèbre, apportaient à la conception et à l'exécution de leurs œuvres. Il a malheureusement fallu renoncer à envoyer à Paris l'adorable statue de Pauline Borghèse, la fragilité de ses membres délicats n'en permettant pas le transport. Mais également intéressant est le plâtre du monument à George Washington, unique exemplaire resté de ce chef-d'œuvre depuis l'incendie qui, en Amérique, a détruit le marbre. On pourra admirer encore de Canova plusieurs autres statues et la série des bustes originaux des membres de la famille de Napoléon. Infiniment précieux est le portrait du Général Bonaparte peint par Appiani pour le Duc de Lodi, et qui sort pour la première fois de la Villa Melzi à Bellagio; c'est aussi la première

fois que quittent leur place au Palais Royal de Milan les « grisailles » du même peintre célébrant les campagnes et les fastes du futur Empereur, auquel l'Art italien doit, aussi bien que l'idée politique, le germe initial de son unité nationale.

Les échos du néo-classicisme se prolongent dans la seconde salle par une série d'œuvres dues à divers artistes, parmi lesquels Lattuada, Inganni, Bisi, Bezzuoli. Ce dernier, ami d'Ingres, comme le sculpteur Lorenzo Bartolini, qui est représenté par un charmant *Bacchus*, tout proche de l'*Abel* de son rival Giovanni Dupré. Mais, parmi tous ces artistes, celui qui sut le mieux faire passer dans ses œuvres un véritable souffle de vie intérieure, fut Francesco Hayez, peintre d'une suprême élégance de formes qui, au cours de sa longue et brillante carrière, eut le bonheur de reproduire les traits des hommes les plus célèbres et des femmes les plus belles de son temps. Grâce à lui sont ici réunis Manzoni, Rossini et Cavour. Noms qui nous amènent ainsi vers le milieu du siècle, au milieu de nouveaux événements et vers de nouvelles conceptions artistiques.

***

Toute l'Italie était alors agitée par les luttes pour l'indépendance, et il est évident que l'Art devait refléter les idées et les sentiments qui absorbaient et dominaient toutes les énergies d'un peuple entier. Ce peuple qui, après des siècles de domination étrangère, reprenait conscience de lui-même et

de sa force, commençait alors à considérer aussi son pays avec un intérêt, une curiosité, un amour tout nouveaux. Et c'est alors qu'au contact d'un monde infiniment plus proche et plus aimé que ceux d'Ossian et de Plutarque, qui fournissaient les sujets à la mode, au contact des sentiments réels de la vie quotidienne, la peinture et la sculpture devinrent pour les artistes quelque chose de bien différent d'un simple effort intellectuel ; elles devinrent une effusion spontanée et d'inspiration joyeuse.

C'est elle que l'on retrouve parmi les artistes napolitains, auxquels sont consacrées la troisième et la quatrième salles. On peut même dire qu'à Naples, où l'on ne vit qu'aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles s'affirmer une grande tradition picturale, aucune interruption ne sépare le XIX^e^ siècle des siècles précédents. C'est en effet des derniers reflets de cette tradition que dérive, quoique à un moindre degré, la manière franche et hardie de Giacinto Gigante. Auprès de lui, les frères Palizzi inaugurent un naturalisme plus ferme et plus substantiel, tandis que Toma reproduit la calme intimité de la vie bourgeoise, Cammarano les foules des places publiques, et Morelli les événements historiques et religieux. Il ne faut pas oublier un sculpteur, Gemito, au frémissement quasi-hellénistique. Enfin, de Nittis et Mancini, auxquels ont été réservés deux larges panneaux, conduisent la tradition napolitaine, avec ses qualités les plus brillantes, jusqu'à la fin du siècle, le premier subissant l'influence de

l'élégance parisienne, le second restant plus fortement attaché, à ses qualités natives.

A ce naturalisme plein de clarté succède dans la cinquième et dans la sixième salles, avec des caractéristiques très différentes, le romantisme lombard qui, dans son clair-obscur largement traité, semble avoir conservé de lointains souvenirs léonardesques dans un sentiment impressionniste. C'est en Ranzoni et en Cremona que cette inspiration particulière revêt son caractère le plus lyrique, mais on la retrouve en germe dans le « Piccio », dans Faruffini, dans Mosé Bianchi, où la touche acquiert une vibrante efficacité, et dans tous les artistes de la même époque, sans en excepter les sculpteurs; parmi lesquels, Medardo Rosso devait porter la même vision artistique, à sa plus haute expression plastique. Pour Giovanni Segantini, ce ne fut là qu'un point de départ, qui aboutit ensuite à un chef-d'œuvre : *Les deux Mères*. Puis la volonté de l'artiste de rendre par sa technique picturale la lumière limpide des paysages alpins le conduisit au « divisionnisme », sans pour cela entraver l'élan de l'inspiration qui, fort heureusement, demeura en lui souveraine, ainsi qu'on peut le constater dans le groupe nombreux de ses tableaux, qui remplissent toute une salle. Dans Previati, au contraire, cette technique devint presque une manière ornementale, une peinture nuancée telle une broderie d'un charme infini. Et dans Grubicey, la matière n'est plus qu'un mince voile irisé.

Un paysagiste d'une autre trempe fut Antonio

Fontanesi, chef d'un groupe peu nombreux, mais significatif de Piémontais, qui sentirent la poésie du vrai et la traduisirent avec un lyrisme rêveur. Des œuvres d'Avondo, Delleani, Pellizza ont été placées dans la septième salle, autour du grand tableau *Avril*, qui est une des productions les plus importantes de Fontanesi, accompagné d'autres de ses œuvres également émouvantes. La même poésie se retrouve dans la sculpture de Bistolfi.

Dans la huitième salle, celle des « macchiaioli » toscans, une paroi tout entière est réservée à Giovanni Fattori, représenté par des portraits, des figures, des paysages; ce sont tantôt de grandes toiles, tantôt de petits tableaux où la facture est toujours si sûre et si puissante qu'on en oublie le sujet de l'œuvre pour ne sentir que sa valeur picturale, ce qui est la marque indiscutable de la vraie maîtrise. Voici, en face de Giovanni Fattori, Signorini, observateur presque caustique, à force d'implacable précision et, sur les côtés, Lega, avec sa ferme ingénuité de primitif, auquel chaque détail est cher et précieux. Abbati et Borrani, et le sculpteur Cecioni, avec son buste de Victor-Emmanuel II, complètent le groupe compact des « macchiaioli » qui, par leur combattivité, attirèrent à eux, entre 1860 et 1870, à peu près tous les représentants de l'Art italien du temps, depuis le Napolitain Morelli jusqu'au Piémontais Fontanesi, depuis le Romain Costa jusqu'au Vénitien Ciardi. On peut donc dire que Florence a été le centre de la Renaissance artistique moderne en Italie.

La série des salles consacrées au XIX^e^ siècle se termine avec la neuvième salle, attribuée au groupe des Vénitiens, parmi lesquels se distinguent par le brio du coloris et l'exactitude de la vision, Giacomo Favretto, lointain émule du Longhi des tableaux de genre, Bezzi, Fragiacomo Guglielmo et Beppe Ciardi interprètes subtils de la lagune, et Zandomeneghi, que l'on peut considérer comme appartenant à ce groupe, quoiqu'il ait toujours vécu à Paris.

La dixième et la onzième salles ont été réservées à des peintres comme Boldini et Sartorio, plus rapprochés de nous et disparus depuis peu, ou comme Tito et Grosso, encore vivants : les uns et les autres comme aussi les sculpteurs Trentacoste et Rubino forment la transition naturelle entre la génération passée et l'époque contemporaine.

Nous avons voulu accompagner ainsi pas à pas le visiteur à travers les diverses salles, afin que le moins informé lui-même puisse se rendre compte du développement de l'Art italien dans la seconde moitié du XIX^e^ siècle. C'est là en effet une période pendant laquelle cet Art fut moins connu et moins apprécié, peut-être parce que l'Italie, tout occupée à lutter pour son indépendance et son unité, dut concentrer en elle-même toutes ses forces et ne put pourvoir à son expansion et à sa valorisation spirituelles. Mais en considérant aujourd'hui dans son ensemble cette période, telle qu'elle se présente dans cette Exposition, on sent quelle somme d'énergies elle a produite dans toutes les parties de la péninsule, et combien sincères, originales et spontanées

étaient ces énergies! Précisément peut-être parce qu'elles purent se développer à l'écart des courants qui dominaient alors en Europe. Ces mêmes forces spirituelles furent d'ailleurs appréciées à leur juste valeur par tous ceux qui, de Corot à Degas, purent, à l'occasion de leurs voyages, en avoir connaissance, de même que par ceux qui, depuis Manet jusqu'à Maurice Denis, les constatèrent chez les artistes italiens résidant et travaillant à Paris. Et maintenant, il ne nous reste plus qu'à espérer que l'appréciation de ces juges éminents, auxquels plurent le sens de la construction et celui de la composition, dont la tradition s'est maintenue toujours vivante dans notre Art national, se répandra plus généralement dans l'esprit des amateurs et des gens de goût et que, par là, une plus entière justice sera rendue à l'Art italien du XIX^e^ siècle.

***

Moins d'explications seront nécessaires pour les œuvres du XX^e^ siècle que le visiteur trouvera au deuxième étage : ces œuvres sont l'expression d'un art encore en formation, un art cependant plus connu, et j'ose même dire plus apprécié, en raison de l'intérêt avec lequel le monde entier observe l'Italie de l'après-guerre, l'Italie fasciste. Quelques brefs éclaircissements me semblent toutefois nécessaires pour une meilleure compréhension de cette Exposition.

Ce fut vers la fin du XIX^e^ siècle que l'Exposition

Biennale Internationale de Venise, fondée dans le but de faire connaître aux Italiens la production artistique étrangère, rétablit le contact entre l'Art italien et celui des autres pays, tandis que l'unité nationale, enfin réalisée, faisait tomber définitivement les dernières barrières entre les diverses régions de la péninsule. Tout cela donna naissance, au début du XX^e siècle, à une période d'éclectisme et de cosmopolitisme, pendant laquelle la recherche de la nouveauté put ressembler parfois à de l'égarement. Mais vers 1911, la génération nouvelle qui sut puiser dans la conscience retrouvée de l'idée nationale et dans l'amour de la patrie, la volonté et la force de conduire l'Italie, à travers une suite rapide d'événements politiques, à la Grande Guerre d'abord, à la Révolution fasciste ensuite, orienta les recherches artistiques vers un art purement italien, qu'elle n'a cessé de développer depuis lors.

C'est en témoignage de ce début d'une vie nouvelle qu'ont été réunies autour des bustes du Roi et du Duce, et de la « Marche sur Rome » des Chemises noires de Primo Conti, les œuvres de cinq artistes qui moururent jeunes encore ou au seuil de la maturité et qui furent nos pionniers et nos maîtres dans des directions diverses, mais en ayant tous, outre l'esprit rénovateur, un sens inné et profond de la tradition : ce sont les peintres Spadini, Boccioni, Modigliani et les sculpteurs Andreotti et Wildt. On peut dire que tous les artistes dont les œuvres sont rassemblées dans les salles de droite et de gauche dérivent de ces cinq précurseurs.

Dans les salles de droite, les œuvres principalea sont de Felice Carena, Ferruccio Ferrazzi, Ardengo Soffici, Felice Casorati, Cipriano Oppo, Gianni Vagnetti et Alberto Salietti. Chez tous ces artistes, le respect de la vérité naturelle ne s'est jamais démenti, même à travers les recherches de style les plus personnelles, et ce respect a même souvent été accompagné d'aspirations vers une beauté de forme lumineuse et saine. Ces artistes sont originaires de diverses régions de l'Italie, mais leur centre principal est Florence, où le sentiment de la tradition qui fut toujours très vivace, s'affermit ainsi à nouveau et sert de guide à tous les jeunes. A gauche, au contraire, les œuvres de Arturo Tosi, Mario Sironi, Carlo Carrà, Gino Severini, Mario Tozzi, Achille Funi, Gisberto Ceracchini résument la tendance vers une interprétation plus libre de la réalité, modifiée jusqu'à en être parfois déformée, pour exprimer la vision personnelle de l'auteur. Dans ce cas aussi, les recherches sont très variées et elles se poursuivent dans plusieurs centres, mais le travail le plus actif se fait à Milan, où le désir de la nouveauté et le contact avec l'étranger est plus immédiat et plus vif. C'est donc de là que partent les tentatives les plus hardies; il en a d'ailleurs été ainsi depuis le mouvement du *Futurisme* jusqu'au plus récent du siècle nouveau, que nous appelons le *Novecento*.

On voit que la multiplicité des Écoles, qui fut un phénomène typique du siècle dernier, n'est plus désormais la conséquence des questions régionales,

dont il ne reste plus trace. Si deux groupements ont pu être constitués, c'est surtout pour des raisons de clarté distributive, en égard à la disposition des salles de l'édifice. Au fond, l'Art italien est aujourd'hui unique, de Primo Conti à Arturo Martini, de Guidi à Francesco Messina, pour ne nommer que quelques-uns encore des cent artistes ici représentés, et peut-être que dans un avenir qui n'est pas lointain, son vrai centre d'élaboration et de maturation sera Rome, où s'affirment déjà quelques courants juvéniles, pleins de promesses. Ils sont représentés ici par les peintres Corrado Cagli, Fausto Pirandello et par les sculpteurs Pericle Fazzini et Venanzio Crocetti. Il ne faudrait cependant pas voir, dans ce bloc spirituel plus compact, qui reflète l'unité de conscience nationale créée par le Fascisme, une absence de liberté dans la poursuite des buts esthétiques. L'originalité même de chaque personnalité artistique ici présentée nous empêcherait de croire à une semblable contrainte. Il s'agit seulement d'un phénomène collectif de convergence spontanée vers un idéal désormais commun à tous les Italiens.

Pour mieux souligner ce fait, les limites de l'Art contemporain ont été reculées jusqu'au début de la guerre, afin de ne pas restreindre le choix des œuvres à la production de ces dernières années. Nous avons pu continuer ainsi la présentation adoptée pour les œuvres du XIX^e siècle. Ce point de vue historique nous a fait rechercher les peintures et les sculptures les plus significatives. Elles proviennent pour la plupart de Galeries publiques

ou privées, où elles témoignaient, avec une force particulièrement expressive, des tendances d'une société et d'une époque. On peut donc affirmer que l'ensemble de ces œuvres, groupées, artiste par artiste, constitue comme une récapitulation de l'Art italien contemporain, à laquelle aurait contribué ce qu'il y a de meilleur dans nos plus importantes Collections nationales ou particulières, grâce à la volonté du Duce et à l'action du Sous-Secrétariat de la presse et de la propagande.

Il nous est particulièrement cher que cette manifestation se situe au cœur même de Paris. Les artistes italiens sentent très profondément le privilège d'avoir à leur disposition un Musée de l'importance du Jeu de Paume, où son Conservateur, M. André Dezarrois, grand ami de l'art italien moderne, et qui lui ouvrit la première salle qui fut dans un Musée National étranger, a depuis tant d'années souhaité de les accueillir. Ils lui expriment ainsi qu'à tous ceux qui ont rendu possible cette manifestation d'Art et d'amitié leur bien vive reconnaissance. Nul doute qu'elle ne contribue pour une large part à resserrer les liens des esprits et des cœurs.

Antonio MARAINI

Paris, Mai 1935.

INTRODUCTION

M. Georges Huisman, Directeur général des Beaux-Arts qui a bien voulu accepter de présenter cette Exposition et M. Antonio Maraini, qui a très savamment exposé le développement de l'Art en son pays depuis Canova et Appiani, jusqu'aux révélations récentes de la jeune peinture et de la sculpture de l'Italie nouvelle, auraient rendu bien inutile ce troisième avant-propos, s'ils n'avaient laissé à celui qui, deux mois durant, aura l'honneur de veiller sur cette collection unique, la mission la plus agréable, celle de remercier ses collègues des comités italiens, Raffaello Calzini et Roberto Papini, pour les morts du XIX^e^ siècle, Felice Caréna, Felice Casorati, Alberto Salietti, Gianni Vagnetti, Piero Chiesa, pour les vivants. Sans compter leur peine, ils ont travaillé durant plusieurs mois à rechercher les éléments de cet ensemble, à les grouper, et accepté la redoutable responsabilité d'éliminer des noms et des œuvres qui parfois tenaient fort au cœur de leurs compatriotes.

On imaginera quelles luttes, quels sacrifices repré-

sente un tel « résumé » (1), mais, dans nos séances de travail de Rome, de Milan, ou à Florence, dans le studio de Caréna, dont le talent égale l'affabilité, nous n'avions vraiment qu'un seul esprit, une seule âme, et nous acceptons la responsabilité qui nous incombe dans ce choix ardu: M. le Ministre de l'Éducation Nationale, M. le Directeur des Beaux-Arts, les podestats des villes, les collectionneurs eux-mêmes, ont d'ailleurs tout fait pour nous le faciliter, avec une générosité que nous ne pourrons jamais oublier.

La fermeté souple et l'habileté professionnelle de M. A. Maraini, habitué à ces tâches difficiles et formé à la direction de la grande manifestation bisannuelle internationale de Venise, que le Gouvernement italien avait, dès le premier jour, choisi comme son Commissaire, n'eurent cependant pas suffi à faire accepter pour les vivants une liste aussi volontairement restreinte. Il a fallu aller jusqu'au Duce lui-même et que son Ministre de la Propagande, S. E. le Comte Ciano, haut protecteur de notre Exposition d'Art moderne, en traduisit l'inébranlable *veto*.

Si l'auteur de ces lignes n'a cessé, depuis 1920, de poursuivre les successives Directions des Beaux-Arts en Italie et en France, de ses projets, de ses requêtes

---

(1) Le total des œuvres exposées dépasse cependant un millier, dont plus de cinq cents peintures, soixante-quinze sculptures, etc., pour une centaines d'artistes invités.

dont l'examen traîna en longueur, fut tour à tour abandonné puis repris, sans que la politique durant plus de dix ans, facilitât des négociations qui aboutirent enfin, de par la vertu d'une amitié retrouvée et l'action de nos grands Ministres ou de nos Ambassadeurs, il est trop payé aujourd'hui de ses peines pour ne pas en ressentir une joie pronfonde. Que M. Henry de Jouvenel qui voulut bien les reprendre activement en 1932, et M. le Comte de Chambrun qui les conclut en 1935, lui permettent de leur témoigner sa gratitude respectueuse.

Les immortels auteurs des chefs-d'œuvre exposés au Petit Palais ont des noms familiers à tout homme cultivé; il n'est est pas de même pour les maîtres de ce XX^e^ siècle, assemblés tous ensemble pour la première fois à Paris; nous avons souvent écrit et répété que cette ignorance à l'étranger de la peinture du XIX^e^ siècle italien constituait une grande injustice et nous sommes parfois demeuré étonné du scepticisme de nos amis de la péninsule, sur l'intérêt qu'elle pourrait susciter à l'extérieur. « Le XIX^e^ siècle en peinture est à vous; le XIX^e^ siècle est un siècle français », déclarait, au début de nos travaux, le plus grand écrivain d'art de l'Italie contemporaine, M. Ugo Ojetti, Président du Comité d'Art ancien, qui fut l'un des premiers à connaître, au lendemain de la guerre, notre désir de révéler à notre public les maîtres de l'*Ottocento*. Mais la mission de l'historien est de comparer pour mieux comprendre et démontrer qu'un peuple n'est jamais seul, que tout s'enchaîne; elle est encore

pour lui, en matière d'art, de fournir les motifs de ses raisons d'admirer. Quoiqu'on ait pu croire ou écrire à une certaine époque — et M. Maraini le prouve dans son exposé — il n'y a pas à vrai dire de « trou » dans l'Art italien. Les salles de cet éphémère et émouvant Musée du XIX^e^ siècle italien, actuellement ouvert place de la Concorde (Rome, aucune ville d'Italie ou d'ailleurs n'en connurent jamais de pareil), prouveront la continuité d'une race et les forces qu'elle avait en réserve pour aborder victorieusement l'époque contemporaine.

Le flambeau n'était pas éteint, les centres provinciaux l'ont conservé; c'est grâce à eux que la flamme n'est pas morte et que deux capitales artistiques, comme Florence et Milan, ont pu la ranimer et prendre la tête du mouvement moderne. D'Hayez à Fattori, à Ranzoni, à Spadini, à Mancini, pour ne citer que quelques noms peu familiers à nos amateurs mais que ceux-ci célèbreront demain, de sauts en sauts, cet art qui n'était que régional va devenir national. Et ses vedettes internationales, telles un Segantini ou un Boldini, universellement connus l'un par sa vie romantique, l'autre par la vie parisienne tout court, ont des qualités profondément italiennes; il en est de même pour Modigliani qui, lui aussi, eût son nom inscrit à la cote du marché mondial où la spéculation de l'après-guerre se donna libre jeu. Sans s'abandonner au paradoxe de comparaisons que leur ingéniosité même condamne, il n'est pas niable que pour des yeux sachant voir, il n'y a pas d'opposition

foncière entre les traductions du charme féminin d'un Boldini qui, vivant à Paris de 1872 à 1930, a pénétré dans l'intimité de la Parisienne et des beautés internationales avec une vivacité nerveuse qui n'est qu'à lui, et celles du bon, du très modeste Spadini, peintre exquis des maternités romaines irréprochables, où les synthèses linéaires et colorées du déraciné Modigliani, mort dans un hôpital de chez nous en 1920, dans les portraits duquel on sent la nostalgie de la patrie perdue des primitifs du *Quattrocento*.

Et de même, nul n'opposera sans injustice ou erreur, dans le mouvement de l'Italie renaissante, sauvée et embellie par le Facisme, des chercheurs spécifiquement « italiques » comme Carena, Tosi et même Casorati à ces Italiens de Paris venus travailler et progresser sous nos disciplines, un Chirico, un Tozzi, un de Pisis, un Severini, le triomphateur de l'actuelle Quadriennale de Rome.

Le visiteur de bonne volonté, c'est-à-dire de bonne foi, aimera les dons et les promesses de ces artistes sincères, comme la jeunesse ardente qui les suit, car celui-là est à plaindre qui se détourne de l'art de son temps.

André Dezarrois.

XIX^{e} SIÈCLE

CATALOGUE[1]

PEINTURE

ABBATI (Giuseppe).

Né à Venise vers 1830. Mort à Florence en 1868.

Après un long séjour à Naples il se fixe définitivement à Florence en 1860. Il y travaille avec un groupe d'Impressionnistes parmi lesquels Lega, Borrani, Sernesi.

1. Le cloître. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*
2. Le clocher de Badia. *Collection Comm. Marco Vannini Parenti de Florence.*
3. Le cloître de « Santa Croce ». *Collection Cav. Alberto Visconti Mascardi de Florence.*

---

(1) Les biographies du XIX^e^ siècle ont été tirées pour la plupart du livre de M. Ugo Ojetti, *La Pittura Italiana dell Ottocento* (Trèves, Milan). Celles du XX^e^ siècle proviennent en grande partie des Archives de la Biennale de Venise.

ANGELINI (Costanzo).

Né à Santa Giusta d'Aquila le 22 octobre 1760.
Mort à Naples le 22 juin 1853.

Dessinateur scrupuleux de la nature, il étudie avec le même intérêt les vases et les statues antiques. Esprit vivant et agréable, sa culture littéraire très soignée lui permet d'être à l'occasion un écrivain clair et châtié. A Naples, où il travaille, il rénove l'enseignement des Beaux-Arts et y devient le portraitiste le plus sincère de son temps. Il peignit aussi des tableaux religieux, parmi lesquels le célèbre *Saint Ambroise* de l'Église Saint François de Paule à Naples.

Caterina Rega, la joueuse de harpe qui figure à l'Exposition est la femme du graveur en pierres fines Filippo Rega.

4. M^me^ Rega. *Collection Ing. Fosco Rega Angelini de Naples.*

APPIANI (Andrea).

Milan 23 mai 1754; 8 novembre 1817.

Il séjourne à Florence, Rome, Naples avant de venir à Paris en 1801. Il occupe une place importante parmi les peintres de l'époque néoclassique. Des artistes tels que Benvenuti, Camuccini, Landi, tout en poursuivant des recherches analogues, ne jouirent pas cependant de sa célébrité. Une réputation retentissante lui vint de l'estime toute particulière de Napoléon. Il fit de lui plusieurs portraits. Au Palais Royal de Milan il représenta en grisailles, l'apothèose de l'Empereur, ses batailles et son couronnement. Pour Versailles il peignit Napoléon sur le Danube. Dans une conversation qu'il eut avec Canova, l'Empereur louait surtout Appiani comme fresquiste.

5. Entrée triomphale de Napoléon à Milan. *Palais Royal de Milan, Salle des Cariatides.* Grisaille.

6. Passage du Grand Saint-Bernard. *Palais Royal de Milan, Salle des Cariatides.* Grisaille.

7. Le Pont d'Arcole. *Palais Royal de Milan, Salle des Cariatides.* Grisaille.

8. Portrait de Napoléon Bonaparte, 1er Consul, Président de la République Italienne. *Collection de S. E. la Duchesse Louise Gallarati-Scotti, Princesse de Molfetta de Milan.*

9. Portrait de Francesco Melzi d'Eril, Duc de Lodi, Vice-Président de la République Italienne. *Collection de S. E. la Duchesse Louise Gallarati-Scotti, Princesse de Molfetta de Milan.*

10. Portrait de la Comtesse Grimaldi Prati. *Pinacothèque Communale de Trévise.*

11. Portrait de Marianna Waldstein di Santa Cruz. *Académie Royale de Saint-Luc de Rome.*

12. Portrait de la Princesse Belgioioso Mellerio. *Collection du Comte Sen. Alessandro Casati de Milan.*

13. La toilette de Junon. *Galerie Toso Martinengo de Brescia.*

13 *bis*. Portrait de la Comtesse Anna-Maria Serbelloni. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

AVONDO (Vittorio).

Turin 10 août 1836; 6 décembre 1910.

De famille aisée il peut librement se consacrer à son art. En 1851, nous le trouvons à Genève, où il étudie sous la direction de Fontanesi à l'école de Calame. Un voyage à Paris, lors de l'Exposition de 1855, lui fait connaître nos romantiques et nos paysagistes. Il admire tout particulièrement Rousseau,

Corot et Daubigny. Après un séjour à Rome il revient à sa ville natale. Il s'y consacre à la restauration des châteaux du Val d'Aoste. En 1907 il fait cadeau à l'Italie de celui d'Issogne De 1890 à sa mort, il est directeur du Musée Civique de Turin.

14. Fiumicino. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

15. La vallée du Poussin. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

BARABINO (Nicolò).

San Pier d'Arence (Genova) 1832-1891.

Peintre d'histoire et décorateur apprécié. Ses fresques et ses mosaïques ont servi à orner de nombreux palais ou églises. Les mosaïques de la porte du Dôme à Florence figurent parmi ses œuvres les plus connues.

16. Mort de Carlo Emmanuel Ier.

BEZZUOLI (Giuseppe).

Florence 28 novembre 1784; 13 septembre 1855.

Il commence ses études à l'Académie de sa ville natale, puis il vient à Rome en 1813 afin d'y faire un apprentissage de fresquiste et d'y étudier ses maîtres préférés : Raphaël et le Dominiquin. Revenu dans sa ville, il orne voûtes et parois des palais florentins de fresques aux sujets mythologiques. Suivant la mode de l'époque il peint aussi des paysages historiques. Ses portraits, surtout ses portraits de femmes, nous gardent ce qu'il y a de plus sincère et de plus vivant dans son art, souvent théâtral et éclectique.

17. La Baronne Elizabeth Ricasoli Peruzzi. *Collection de la Baronne Giuliana Ricasoli Firidolfi Corsini de Florence.*

18. Portrait de l'auteur. *Collection Comm. Marco Vannini Parenti de Florence.*

19. La Comtesse Maddalena Giuntini. *Collection du Comte Giuntini de Florence.*

BIANCHI (Mose).

Monza 13 octobre 1840; 15 mai 1904.

Son père Giosuè Bianchi était peintre. De 1856 à 1862, il travaille avec Bertini à l'Académie de Brera. Avec Faruffini il fut un fervent admirateur de la peinture vénitienne, de Tiepolo à Guardi. Au cours d'un voyage à Paris, il s'intéressa particulièrement à l'art de Fortuny et à celui de Meissonier. Ses portraits, ses paysages, ses tableaux historiques, ou ses tableaux de genre sont peints d'une brosse nerveuse chargée de couleurs intenses. Bien que ses compositions soient parfois un peu désordonnées, ses sentiments s'expriment toujours avec une verve souriante et nuancée. On doit à Bianchi les fresques historiques et allégoriques de la villa Giovannelli, à Lonigo. L'artiste est aussi un aquafortiste de talent. En 1898 il est nommé Directeur de l'Académie Cignaroli à Vérone.

20. Les frères à la guerre (1859). *Pinacothèque Royale de Brera de Milan.*

BISI (Luigi).

Milan 10 mai 1814; 10 septembre 1886.

Il apprit de son père et de son oncle, l'art dans lequel il acquit bientôt une grande renommée. Professeur de perspective à l'Académie de Brera, il en devint plus tard le président. Il peint surtout des intérieurs et des vues extérieures d'églises. Ses œuvres figurent dans de nombreux musées européens.

21. Intérieur du Dôme de Milan. *Collection de S. E. Stefano Benni de Milan.*

BOLDINI (Giovanni).

Né à Ferrare le 31 décembre 1842.
Mort à Paris le 12 janvier 1931.

Il fréquente quelque temps l'Académie de Florence où professe Pollastrini. Les longues relations de travail et d'amitié qu'il entretient par la suite avec Signorini, Fattori et les artistes qui se groupent autour d'eux, ont une grande importance pour sa carrière. En 1869 il fait un séjour à Londres et revient en 1872 se fixer à Paris. Son talent s'affirme définitivement à l'Exposition de 1869, où il envoie huit toiles qui obtiennent un incontestable succès. A partir de cette époque il jouit d'une grande notoriété. La Biennale de Venise lui consacra en 1932 une rétrospective importante d'un grand intérêt.

22. Portrait d'un peintre. *Collection Maestro Arturo Toscanini de Milan.*
23. Place Pigalle. *Collection G. U. Mario Rossello de Milan.*
24. Portrait d'un général espagnol. *Collection Comm. Gaetano Marzotto de Valdagno.*
25. Portrait de femme. *Collection Aldo Borelli de Milan.*
26. Mme X. et son chien. *Collection Rag. Ivo Monti de Milan.*
27. La femme en noir. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*
28. Portrait de Giuseppe Verdi. *Maison de repos des Musiciens de Milan.*

28 *bis*. Portrait du Comte Robert de Montesquiou (1897). *Musée du Jeu de Paume.*

BORRANI (Odoardo).

Né à Pise en 1834. Mort à Florence en 1905.

Il prend part à la campagne de 1859 avec Signorini son ami, il noue

également des relations de fraternelle camaraderie avec Sernesi, Abbati, Lega. Son admiration pour les primitifs lui inspire une technique un peu froide et lisse, un souci exagéré du détail. Mais l'expression de son œuvre y gagne en pureté et en douceur.

29. Rochers à Castiglioncello. *Collection Ermanno Luti de Florence.*

30. Les chemises rouges. *Collection Dr Edoardo Bruno de Florence.*

CAMMARANO (Michele).

Naples 23 février 1835; 21 septembre 1920.

Il étudie à l'Académie de sa ville natale, mais il est surtout influencé par le réalisme plein de force de Filippo Palizzi. Il exagère cette tendance dans de vastes compositions qui sentent l'effort, mais ses petites toiles sont intenses et belles. A 25 ans il est à Rome, passe ensuite cinq ans à Paris, de 1865 à 1870, puis revient à Rome, voyage en Érythrée et se fixe définitivement à Naples, où il enseigne la peinture à l'Académie.

31. La Place Saint-Marc. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

32. La sortie de l'église. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

CARNEVALI (Giovanni *dit* « IL PICCIO »).

Né à Montenegrino sur le lac Majeur le 29 septembre 1806. Mort le 9 juillet 1878.

Il se forme à l'Académie Carrara à Bergame. A partir de 1839 il vit à Milan, solitaire et étrange, fasciné par la beauté de la nature. De sa première éducation artistique il garde une

préférence pour la peinture vénitienne du XVIII^e siècle, et dédaigne la peinture néoclassique, alors en honneur.

33. Les sœurs Moretti. *Collection Rag. Ivo Monti de Milan.*
34. Baigneuse. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*
35. Portrait de M^me Ghisoli. *Pinacothèque Royale de Brera de Milan.*
36. Salmax et Hermaphrodite. *Collection Comm. Carlo Clausetti de Milan.*

CIARDI (Gugliemo).

Né à Trévise le 13 septembre 1842.
Mort à Venise le 9 octobre 1917.

Ses études classiques terminées il suit les cours de l'Académie de Venise. En 1867, à Florence, il participe au mouvement des « Macchiaioli ». Il se rend ensuite à Naples où il est apprécié de Palizzi. Avec Fattori, Costa et Fontanesi il est un des meilleurs paysagistes du XIX^e siècle. Ses œuvres, d'une grande franchise de couleurs dans sa jeunesse, deviennent de tons plus fondus et plus argentés dans son âge mûr. Il modifie sa palette sous l'influence de Guardi. Pendant la seconde partie de sa vie il ne peint plus qu'à Venise et à Quinto al Sile, où il avait sa maison de campagne.

37. Linge au soleil. *Collection Comm. Paolo Gerli de Milan.*
38. A la « Giudecca ». *Galerie Internationale d'Art Moderne de Venise.*
39. Matin de Mai. *Galerie d'Art Moderne de Venise.*

CIARDI (Beppe).

Né à Venise en mars 1875.
Mort à Quinto Trevisano le 14 juin 1932.

Il hérite de son père, Guglielmo, une sensibilité délicate et raffinée.

Les tons de sa palette, son goût de la tradition, le rattachent à la peinture vénitienne du XVIII^e siècle.

41. Effet de lumière sur la lagune. *Galerie d'Art Moderne de Venise.*

CREMONA (TRANQUILLO).

Né à Pavie le 10 avril 1837.
Mort à Milan le 10 juillet 1878.

A Pavie il fréquente l'école de Trécourt peintre de Bergame. Il doit beaucoup également à Faruffini et au Piccio. A Venise, où il part en 1859 pour étudier les grands maîtres du XVI^e siècle, il travaille sous la direction de Grigoletti, Lipparini et Molmenti. Excellent portraitiste cherchant à découvrir l'âme derrière les apparences; sa brosse suit son inspiration lente ou découragée, rapide ou impétueuse, au gré du moment. Il est un des plus sincères parmi les peintres romantiques italiens.

42. M^me Deschamps. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

43. High Life. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

44. Mélodie. *Collection G. U. Mario Rossello de Milan.*

45. La réprimande. *Collection G. U. Mario Rossello de Milan.*

46. La lecture. *Collection Lamberti Codogno.*

47. Les curieuses. *Collection Lamberti Codogno.*

48. Le lierre. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

49. Les deux cousins. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

50. Marco Polo. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

DALBONO (Edoardo).

Né à Naples en 1841, mort à Naples en 1915.

Aux qualités des autres peintres napolitains ses contemporains, il ajouta un sentiment de la vie populaire qui lui fait une place à part. Ses œuvres très nombreuses sont répandues dans toutes les collections de l'Italie méridionale. Il fut aussi causeur et écrivain apprécié.

51. Sur la terrasse. *Collection de Giuseppe Casciaro, Naples.*

DELLEANI (Lorenzo).

Né à Pollone, près de Biella, le 17 janvier 1840.
Mort à Turin le 15 décembre 1908.

Après un voyage à Venise, d'où il revient plein d'enthousiasme pour les grands maîtres, il s'efforce de ranimer la vie et l'intérêt de la peinture historique. Mais en 1860 ayant vu à Turin quelques paysages par De Nittis, il devint paysagiste. Lors d'un séjour qu'il fit en Hollande, les toiles des Maris et de Mauve éclairent sa nouvelle vocation. A partir de cette époque il peint toujours d'après nature, représentant les montagnes de Biella et la campagne environnante.

52. Arc romain à Suse. *Galerie d'Art Moderne « Ricci-Oddi » de Piacenza.*

53. Cheval blanc. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

54. Bœufs. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

55. Nuages. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

DE NITTIS (Giuseppe).

Né à Barletta le 25 février 1846.
Mort à Saint-Germain le 21 août 1884.

De Florence où il se rendit en 1867, il vint à Paris. En 1874 Degas lui demande d'exposer avec les Impressionnistes. Ses vues de Paris et de Londres le signalent comme un des plus raffinés et des plus élégants parmi les jeunes artistes. Il ne se cantonne pas seulement dans l'étude des paysages, il sait exprimer tout aussi bien le pittoresque mondain d'un bal, d'un salon, ou d'une loge à l'Opéra; de même qu'il peut traduire la joie du plein air, aux régates, aux courses, ou lors d'un déjeuner sur l'herbe.

56. Place des Pyramides. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

57. M^me^ X. et son chien. *Musée Civique Revoltella de Trieste.*

58. Intérieur à la campagne. *Musée National de San Martino de Naples.*

59. Piccadilly. *Collection Comm. Gaetano Marzotto de Valdagno.*

60. L'Ofantino. *Collection Cav. Eugenio Tassinari de Naples.*

61. Portrait de A. Cecioni. *Collection de M^me^ Pia Toscano-Monselles-Nettuno de Rome.*

61 *bis*. Quel froid! *Collection G. U. Roberto Pozzi de Milan.*

DIDIONI (Francesco).

Né à Milan en 1839. Mort à Stresa en 1895.

Élève de Hayez, sa peinture recherche l'harmonie des tons et l'équilibre des masses. Il exprime toujours dans ses œuvres

une sensibilité fine et délicate. Mais il excelle surtout dans le portrait.

62. Portrait de la femme de l'artiste. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

FARUFFINI (Federico).

Né à Sesto San Giovanni, près de Milan, le 6 février 1831; Mort à Perugia le 16 décembre 1869.

Le plus vivant et le plus doué des peintres d'histoire de la fin de l'école romantique. Le peu de succès qu'il obtint auprès de ses concitoyens et son tempérament inquiet, l'éloignèrent momentanément de sa patrie. C'est à Paris qu'il s'installe tout d'abord, puis en Grèce; enfin vient le retour à Perugia, où désespéré, il s'empoisonne. Outre ses tableaux historiques il nous reste de lui quelques eaux-fortes.

63. Sordello et Cunizza. *Pinacothèque Royale de Brera de Milan.*

64. La jeunesse de Laurent de Médicis. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

65. Château Saint-Ange. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

66. Portrait de l'artiste. *Galerie Saint-Luc de Rome.*

FAVRETTO (Giacomo).

Venise, 11 août 1849; 12 juin 1887.

On trouve dans ses tableaux de genre un style concis allié à une grande finesse de modelé. Il élève l'art anecdotique bien au-dessus du niveau où le maintenaient les peintres de l'époque.

Les portraits qu'il nous a laissés, d'une exactitude spontanée et sûre, deviennent justement célèbres.

67. Portrait de femme. *Galerie Internationale d'Art Moderne de Venise.*

68. Deux tableaux à vendre. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

69. La leçon d'anatomie. *Pinacothèque Royale de Brera de Milan.*

70. Portrait d'enfant. *Galerie d'Art Moderne « Ricci-Oddi » de Piacenza.*

71. L'école de peinture. *Collection Piero Casellati de Venise.*

72. Vandalisme (esquisse). *Collection Piero Casellati de Venise.*

73. L'attente des mariés. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

74. Après le bain. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

75. Portrait de l'artiste. *Galerie d'Art Moderne de Venise.*

FATTORI (Giovanni).

Né à Livourne le 6 septembre 1825.

Mort à Florence le 30 août 1908.

Venu à Florence en 1846 il fut le plus pur, le plus intransigeant des « Macchiaioli » toscans. Pendant sa vie, ses tableaux de batailles servirent beaucoup plus sa renommée que ses portraits et ses paysages. Il ne commença à peindre avec assiduité qu'entre 35 et 40 ans, sur les conseils de Nino Costa, venu à Florence en 1859. Son premier tableau militaire, la *Bataille*

de Magenta, est de 1861. Les admirables petites toiles où il créait, avec des tâches juxtaposées, un impressionnisme italien, ouvrirent la voie à l'école des « Macchiaioli ». Il fut un dessinateur et un graveur plein de force et de sensibilité. A partir de 1886, il enseigna la peinture à l'Académie florentine des Beaux-Arts.

77. Charrettes romaines. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*
78. Portrait de la belle-fille de l'auteur. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*
79. Les Maremmes. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*
80. La Rotonde de Palmeri. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*
81. Chevaux et charrettes. *Collection Amedeo Lazzeri de Florence.*
82. La diligence de Sesto. *Collection Ermanno Luti de Florence.*
83. La merca. *Collection Dr Edoardo Bruno de Florence.*
84. La vedette. *Collection Aldo Borelli de Milan.*
85. La cousine Argia. *Collection Ing. Ambron de Rome.*
85 *bis*. Femme au parasol. *Collection Lamberto Vitali, Milan.*
86. Cheval blanc. *Collection Comm. Mario Vannini Parenti de Florence.*
87. Portrait de l'auteur. *Collection Comte Vincenzo Giustiniani Forci de Lucca.*
88. La première femme. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*
89. Chevaux au soleil. *Collection de Mme Ada Spinelli de Florence.*
90. Joues rouges. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*
91. Pêcheurs. *Collection Cesare Vinzio de Milan.*
92. Sous-bois. *Collection Bruno Focardi.*

FONTANESI (Antonio).

Né à Reggio (Émilie) le 23 février 1818.
Mort à Turin le 17 avril 1882.

Il se rend à Turin en 1847 et suit Garibaldi lors de la campagne de 1848. En 1850 il est à Genève, où il peint des paysages, grave des eaux-fortes, dessine des lithographies à la manière de Calame. Pendant un court séjour qu'il fit à Paris pour l'exposition de 1855, son tempérament romantique trouve un encouragement dans l'exemple des grands paysagistes, en particulier dans celui de Corot. Tout en conservant jusqu'en 1865 un atelier à Genève, il revint souvent à Paris et en Dauphiné où il retrouvait le peintre Ravier qu'il aimait comme un père. De 1877 à 1878, il occupa, sur la proposition du Gouvernement, une chaire à l'Académie de Tokio. A la fin de l'année, souffrant d'hydropisie, il revint à Turin où il mourut.

93. Le Pont de Santa Trinitá. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*

94. Le Pô à Crémone. *Galerie d'Art Moderne « Ricci-Oddi » de Piacenza.*

95. Avril. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

96. Femme à la fontaine. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

97. Écurie. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

98. Paysage. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

99. Travail. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

100. En Dauphiné. *Collection G. U. Mario Rossello de Milan.*

101. Le gué. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

101 *bis.* Paysage. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

101 *ter*. Le Vieux Marché à Florence. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

FRAGIACOMO (Pietro).

Né à Trieste le 14 août 1856. Mort à Venise le 18 mai 1822.

Lié par sa naissance et par ses études à la peinture vénitienne de la deuxième moitié du XIX^e^ siècle. Il traduit dans sa peinture la luminosité de Venise et des lagunes. Il fut un ami de Giacomo Favretto et d'Ettore Tito.

102. Place Saint-Marc à Venise. *Galerie d'Art Moderne de Venise.*

GIGANTE (Giacinto).

Naples, 10 juillet 1806; 29 novembre 1876.

Il étudie avec le maître paysagiste hollandais Pitloo. En 1827, il obtient le prix de paysage de l'Académie. Son dessin alerte et vivant, son coloris chaud et léger le placent parmi les meilleurs paysagistes napolitains du XIX^e^ siècle. Il jouit d'une grande popularité parmi les Italiens et les étrangers qui aiment Naples.

103. Chapelle de San Gennaro. *Palais Royal de Capodimonte de Naples.*

104. Naples vu de Mergellina. *Palais Royal de Capodimonte de Naples.*

105. Palais à Naples. *Musée San Martino de Naples.*

106. Grotte de Pouzzoles. *Musée National de San Martino de Naples.*

GIGNOUS (Eugenio).

Né à Milan le 4 août 1850. Mort à Venise le 30 août 1896.

Élève de Ricardi, professeur à la Brera. L'art de Crémona et de Ranzoni exerce sur lui une forte influence. Il s'en dégage cependant et sa personnalité de paysagiste sensible et délicat s'exprime tout entière dans ses dernières œuvres.

108. Sous-bois. *Collection Messerotti-Gignous de Milan.*

GOLA (Emilio).

Milan 22 février 1852; 21 décembre 1923.

D'une noble famille milanaise, il se consacre à la peinture après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur à l'École Polytechnique. Il parcourt alors la moitié de l'Europe, mais reste nettement Lombard. Sa touche concise et puissante vient directement de Ranzoni et de Cremona. Il s'efforce d'exprimer la réalité par l'atmosphère ambiante et par le choix judicieux des couleurs dominantes.

109. « La piazzetta » de Venise. *Collection Carlo Peroni de Milan.*

110. Le voile noir. *Collection Carlo Peroni de Milan.*

GRIGOLETTI (Michelangelo).

Né à Rorai Grande le 29 septembre 1801:
Mort à Venise le 11 février 1870.

En 1820 il se rend à Venise pour étudier à l'Académie de cette ville sous la direction de Matteini. Il peint des tableaux religieux pour de nombreuses églises de Vénétie et de Hongrie. On trouve tour à tour dans ses toiles des réminiscences de Raphaël et des maîtres vénitiens du XVI^e^ siècle. Sa célébrité

est due surtout à la fraîcheur et à la sincérité de ses portraits. Il enseigna la peinture à l'Académie de Venise.

111. Portrait de David Pesaro Maurogonato. *Galerie Internationale d'Art Moderne de Venise.*

112. Portrait de Virginia Sartorelli. *Galerie Internationale d'Art Moderne de Venise.*

GRUBICY DE DRAGON (VITTORE).

Milan 15 octobre 1851; 4 août 1920.

A 20 ans il parcourt l'Europe pour son commerce de tableaux. En Hollande, où il vit presque constamment de 1882 à 1885 dans l'intimité des paysagistes, il commence à peindre lui-même. Plus tard, lorsque Ségantini devient célèbre, il se rallie au divisionnisme dont il est un apôtre fervent. Il exerça une grande influence sur les jeunes artistes par son argumentation âpre et subtile.

113. Printemps. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

114. Le soir. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

HAYEZ (FRANCESCO).

Venise 11 décembre 1791. Milan 11 février 1882.

A Venise il étudie tout d'abord avec Maggiotto et Querena, puis à l'Académie avec le peintre toscan Matteini. Ayant gagné en 1809 la bourse de séjour à Rome il se rend dans cette ville, travaille avec Palagi, connaît Minardi, Landi, Camuccini, Ingres et plus tard Overbeek. Dès 1817 il revient à Venise où il peint des fresques. En 1820, il expose à Milan son premier tableau historique et les Romantiques le reconnaissent comme un des leurs. Son romantisme, en réalité, réside bien plus dans le choix des sujets que dans sa façon de peindre.

A l'Académie de Brera il remplace Sabatelli comme professeur à partir de 1822.

116. Portrait de Mathilde Juva. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

117. Le baiser. *Académie Royale de Brera de Milan.*

118. Portrait de Camille Benso di Cavour. *Académie Royale de Brera de Milan.*

119. Portrait de G. Rossini. *Académie Royale de Brera de Milan.*

120. Portrait de la seconde femme de A. Manzoni. *Académie Royale de Brera de Milan.*

121. Portrait d'Alexandre Manzoni. *Académie Royale de Brera de Milan.*

122. La Princesse de Sant'Antimo. *Musée National de San Martino de Naples.*

123. M^me^ Giacinta. *Collection Comm. Angiolo Pogliani de Rome.*

124. La Comtesse Mariquita d'Adda Falcò. *Collection Comte Carlo Brandolini d'Adda de Venise.*

INDUNO (Domenico).

Milan 14 mai 1815; 4 décembre 1878.

Il apprend son art à Brera avec Sabatelli et Hayez. Il s'efforce pendant longtemps, avec ses tableaux historiques et bibliques, au grand style académique de l'époque. L'hostilité des Romantiques italiens, qui proclament la nécessité d'un art populaire et réaliste; les mouvements révolutionnaires de 1848, l'obligent à s'exiler. Après un séjour en Suisse, il s'installe à Florence

jusqu'en 1859 et se convertit à la peinture de genre, à laquelle il apporte une observation fraîche et aiguë, servie par une touche rapide et claire.

125. A l'hospice, le tour. *Galerie Gr. Uff. Francesco Pasquinelli de Milan.*

INGANNI (ANGELO).

Né à Brescia le 24 novembre 1807.
Mort à Gussago le 3 décembre 1880.

Son père et son frère étaient peintres. C'est d'eux qu'il reçut les premières notions de l'art. Enrolé en 1833 dans les chasseurs alpins, il se mit à peindre de petites scènes de quartier. Plus tard, ayant abandonné la vie militaire, il envoya à Paris son tableau *La Fêtes des Noces aux environs de Brescia*, qui fut louée par Théophile Gautier pour sa vérité et son naturel.

126. Un coin de la Place du Dôme. *Collection de S. E. Stefano Benni de Milan.*

LANDI (GASPARE).

Né à Piacenza le 6 janvier 1756.
Mort le 24 février 1830.

Il vint à Rome en 1781 pour y étudier avec Corvi et Batoni. La finesse aiguë et colorée de ses portraits, qu'il doit en partie à ce dernier maître, le place bien au-dessus des autres peintres néo-classiques. Ses contemporains l'apprécièrent surtout pour ses toiles historiques.

127. M^me^ Catherine Anguissola da Travo. *Collection Carlo Anguissola da Travo de Piacenza.*

128. Danae. *Collection Comm. Del Bianco de Milan.*

LEGA (Silvestro).

Né à Modigliana (province de Forlì) le 26 février 1826.
Mort à Florence le 21 septembre 1895.

Sa nature était impétueuse, tenace et sérieuse. Du même âge que Fattori, il ne se consacra sérieusement à la peinture qu'entre 30 et 50 ans. Il fut soucieux de vérité, aussi bien dans ses tableaux de genre que dans ses portraits et dans ses paysages, suivant en cela l'exemple de ses amis impressionnistes. A la fin de sa carrière, sa peinture devint plus heurtée, ses touches se firent plus visibles et coupantes, sa vision plus rapide et moins attentive, sans doute à cause de sa vue qui allait s'obscurcissant de plus en plus.

129. La tonnelle. *Pinacothèque Royale de Brera de Milan.*

130. Fillettes jouant à la dame. *Collection Comm. Carlo Clausetti de Milan.*

131. Jeunes mariés sur l'aire. *Collection Comm. Carlo Clausetti de Milan.*

132. Paysage de Romagne. *Collection Dr Edoardo Bruno de Florence.*

133. San Gervasio. *Collection Comm. Marco Vannini Parenti de Florence.*

134. La visite. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

135. L'atelier. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*

136. Sous les arbres. *Collection M. Ermanno Luti de Florence.*

MANCINI (Antonio).

Né à Albano Laziale le 14 novembre 1852.
Mort à Rome le 28 décembre 1930.

Pendant 9 ans il travaille à l'Académie de Naples où professent

Palizzi et Morelli. Gemito y est son condisciple. De cette période de sa jeunesse datent *La Lecture, Le Vœu, Le Violoniste, Le Prevetariello,* actuellement au Musée de San Martino. Il se rend à Paris en 1873, où il travaille pour la Maison Goupil, jusqu'au jour où le peintre et mécène hollandais Mesdag le prend sous sa protection, acquérant toute sa peinture; mais Mancini, épris de liberté, revient en Italie, séjourne à Naples, se fixe à Rome. Sa renommée s'y accroît sans cesse, il est nommé académicien en 1929.

137. Nu de femme. *Collection Comm. Mario Rossello de Milan.*

138. Enfant à la lueur d'une bougie. *Collection de Mme Ada Minozzi Limoncelli de Naples.*

139. Le saltimbanque. *Collection de Me Guido Marchesi de Rome.*

140. Le modèle. *Collection Baron Carlo Chiarandà de Naples.*

141. Portrait de femme. *Galerie Ricci Oddi de Piacenza.*

142. Nu au chapeau de paille. *Collection Ivo Monti de Milan.*

143. Mère et fille. *Collection Comm. Carlo Bonomi de Milan.*

144. Enfant au violon. *Collection G. U. Mario Rossello de Milan.*

145. La lecture. *Collection Giovanni Gussoni de Milan.*

146. L'inspiration. *Collection Giovanni Gussoni de Milan.*

147. Portrait du roi Victor Emmanuel III. *Collection de Me Ettore Pesci de Rome.*

148. La femme aux Petits drapeaux. *Collection de Me Ettore Pesci de Rome.*

149. Portrait du père de l'auteur. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

149 *bis.* Portrait du Père de l'auteur. *Galerie d'Art Moderne de Venise.*

150. M^me^ Pantaleoni. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

151. L'étude. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

152. Portrait de Benito Mussolini. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

153. Le vœu. *Collection Giovanni Gussoni de Milan.*

153 *bis.* Femme aux Azalées. *Collection famille Mancini, Rome.*

MICHETTI (Francesco-Paolo).

Né à Tocco di Casauria (dans les Abbruzes) le 4 octobre 1851.
Mort à Francavilla le 5 mars 1929.

Il partit à 17 ans pour Naples, avec un subside de sa province, afin d'étudier à l'Académie. En 1872 et en 1875, il expose au Salon des Artistes français, encouragé par De Nittis. Il obtient son premier grand succès à l'Exposition Internationale de Naples avec le *Corpus Domini* où il affirme sa maîtrise. Son grand tableau, *Le Vœu* (1883), suscite à Venise de nombreuses polémiques. A la Biennale de 1899, il montre un ensemble de 200 peintures et à l'Exposition de 1900, à Paris, de vastes détrempes. A partir de cette époque, sa production se ralentit. En 1909 il est nommé sénateur.

154. Pastourelle. *Musée National de San Martino de Naples.*

155. Détail du « Corpus Domini ». *Galerie d'Art Moderne « Ricci-Oddi » de Piacenza.*

156. Étude de tête. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

MINARDI (Tommaso).

Né à Faenza le 4 décembre 1787.
Mort à Rome le 13 janvier 1871.

Professeur à l'Académie de Pérouse de 1818 à 1821, il enseigne par la suite à Rome à l'Académie de Saint-Luc. Il peignit des tableaux religieux pour les églises de Rome de Spoleto et dessina des allégories et des scènes bibliques.

158. Portrait de l'auteur. *Galerie des Offices de Florence.*

MORBELLI (Angelo).

Né à Alessadria le 18 juillet 1853.
Mort à Milan le 7 novembre 1919.

Il s'intéresse à la décomposition de la couleur et peint des toiles pointillistes. Très goûté en France et en Angleterre, sa grande popularité lui vient surtout d'une série de tableaux inspirés de la vie des vieillards dans un hospice de Milan.

159. La tasse de café. *Collection Ravasco de Milan.*

MORELLI (Domenico).

Naples 8 juillet 1823; 12 août 1901.

Ses professeurs à l'Académie de Naples sont Guerra et Angelini. Il part très jeune travailler à Rome, mais revient à Naples en 1848, pour combattre sur les barricades. Après un voyage dans les principales villes d'art d'Italie, à Bruxelles

et à Paris, il raconte aux jeunes Impressionnistes florentins ce qu'il a connu de la fougue romantique. A l'exposition de 1861, à Florence, il envoie plusieurs toiles : *Les Iconoclastes, Le Bain Pompéien, Le Comte Lara,* et assure définitivement sa renommée. Par les recherches, que traduisent des compositions comme *Le Christ embaumé* (1870), *Le Christ aux outrages, La fille de Jaïre,* il se rattache à ceux qui voulurent donner un cadre réel aux sujets religieux.

160. Portrait de l'auteur. *Galerie des Offices de Florence.*

161. La déposition du Christ. *Galerie d'Art Moderne de Rome.*

162. La fille de Jairo. *Collection G. U. Mario Rossello de Milan.*

163. Portrait de Bernard Celentano. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

PAGLIANO (Eleuterio).

Né à Casale Monferreto le 26 mai 1826.
Mort à Milan le 5 mai 1903.

Il travaille sous la direction de Hayez à l'Académie de Bréra, mais sa prédilection le porte bien vite vers les sujets historiques. Il prend souvent comme thèmes les événements du Risorgimento Italien. Il participe lui-même aux combats de la Révolution Nationale et aux batailles de l'Indépendance.

164. Mort de la fille du Tintoret. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

PALAGI (Palagio).

Né à Milan en 1775. Mort à Milan en 1860.

Il étudie, à l'Académie de Brera, en se distinguant tout de

suite par la force de son inspiration et par les qualités de sa technique. Ces dons apparaissent dans le portrait de l'officier qui le représente à cette exposition.

165. Portrait du Général Lattuada. *Instituts Hospitaliers de Milan.*

PALIZZI (Francesco Paolo).

Né à Vasto en 1825. Mort à Naples en 1870.

Ses études artistiques terminées à Naples, il vient travailler à Paris avec son frère Joseph. Il donne sa préférence aux tableaux de genre et aux tableaux religieux.

166. Nature morte, huîtres. *Collection Comm. Giuseppe Casciaro de Naples.*

PALIZZI (Filippo).

Né à Vasto dans les Abruzzes le 16 juin 1818.
Mort à Naples le 12 septembre 1899.

Il travaille à l'Académie de Naples avec Guerra et Constanzo Angelini, mais il préfère bientôt la nature à l'atelier. Il expose en 1839 des études d'animaux qui surprirent et enthousiasmèrent les maîtres de l'époque. Il fut successivement Directeur de l'Institut des Beaux-Arts et Président de l'Institut d'Art industriel de Naples.

167. Buffles dans la campagne romaine. *Galerie d'Art Moderne « Ricci-Oddi » de Piacenza.*

168. L'amour du taureau. *Collection Carlo Galimberti de Milan.*

169. Le fleuve. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

170. L'écurie. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

171. Nature morte. *Collection Maestro Gallini de Milan.*

PALIZZI (Giuseppe).

Né à Lanciano le 19 mars 1812. Mort à Paris le 1er janvier 1888.

Il est le frère de Filippo. Ses études faites à Naples, il se distingue comme paysagiste et animalier. A partir de 1840, il expose au Salon de Paris et y reçoit une récompense en 1845. On peut le rattacher à l'école de Fontainebleau. Ses œuvres figurent dans les Musées de Montpellier, de Compiègne, de Langres et à la Galerie de Naples.

172. Rendez-vous de lièvres. *Collection Baron Carlo Chiaranda de Naples.*

PELLIZZA DA VOLPEDO (Giuseppe).

Volpedo près de Tortona, 28 juillet 1868;
14 mai 1907.

Il ne séjourne pas longtemps à l'Académie de Milan où il avait fait ses études, il préfère travailler à l'école des Tallone de Bergame. Par amour filial pour Segantini il adopte la technique divisionniste. Son goût pour la pensée et la poésie le porte vers les paysages chers à Fontanesi et aux romantiques. De 1893 à 1895 il travaille à Florence, en 1904, nous le trouvons à Rome. Mais la plus grande partie de sa vie se passe à Volpedo dans la douceur et la paix familiales. Il ne put survivre à la mort de sa femme.

174. Statue à la villa Borghèse. *Galerie d'Art Moderne de Venise.*

PREVIATI (Gaetano).

Né à Ferrare le 31 août 1852.
Mort à Lavagna le 21 juin 1920.

Originaire de la patrie de l'Arioste et du Tasse, il peut être considéré comme un des peintres les plus imaginatifs de la fin du XIX^e^ siècle et du début du XX^e^. Il fit ses études à Livourne et à Florence. La Toscane calme et raisonneuse lui donne le regret de Crémone et des Romantiques milanais. Jusqu'en 1890 il traite des sujets historiques et s'exprime en des compositions simples, toujours animées d'un souffle poétique. Son rêve était de peindre la lumière, le divisionnisme semble l'y aider. Son invention devient alors plus ample et plus décorative, les formes y sont comme fondues dans la clarté. Le peintre ne fait plus que suggérer des idées et des harmonies, sans rien déterminer ni construire.

Lorsqu'il réussit à donner un corps à ses images, il réalise une œuvre admirable et originale, comme *Le Roi-Soleil*, d'un charme de légende qui se trouve rarement dans l'art italien.

175. Le Roi Soleil. *Collection Sén. E. G. Falck de Milan.*

176. Le pré. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*

177. Fleurs. *Collection Guido Antonioli de Milan.*

178. Fleurs. *Collection Guido Antonioli de Milan.*

RANZONI (Daniele).

Né à Intra sur le lac Majeur le 3 décembre 1843.
Mort à Novare le 29 octobre 1889.

Il commence ses études à 13 ans à l'Académie de Brera. Par la suite nous le trouvons à Milan, à Turin, avant qu'il ne revienne à Brera, dans l'atelier de Bertini, où il rencontre Tranquillo Cremona et Mosé Bianchi. Il est le promoteur de cet impres-

sionnisme du clair-obscur, qui est l'une des caractéristiques de l'école lombarde de cette époque. Lors d'un séjour à Londres, de 1877 à 1878, il peint des portraits admirables. Lorsqu'il revient en Italie, l'esprit fatigué et troublé, on doit l'interner à l'asile d'aliénés de Novare.

179. Portrait de la Comtesse Arrivabene. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

180. Les amis. *Collection Comm. Gaetano Marzotto de Valdagno.*

181. Portrait de fillette. *Collection Arturo Tosi de Milan.*

182. Portrait de M^me^ Luvoni. *Collection D^r^ Carlo Turri de Milan.*

183. Portrait de femme. *Collection de M^me^ Margherita G. Sarfatti de Rome.*

184. Portrait de M^me^ Pisani Dossi. *Collection Comte Emilio Turati de Milan.*

SARTORIO (Giulio-Aristide).

Rome 11 février 1860; 3 octobre 1932.

Son père Raphaël, sculpteur et peintre, est son premier maître. Il s'affranchit par la suite de son influence et emploie son activité artistique à l'étude et à la copie des Anciens. Sa jeunesse, fervente et batailleuse, se partage entre la peinture et la littérature. Sa personnalité, révélée à l'Exposition de Rome de 1882 avec son tableau de la *Malaria*, s'affirme victorieusement à Paris, avec *Les Enfants de Caïn*. Ses deux grandes toiles *La Gorgone et les Héros*, *Diane à Ephèse*, furent achetées par la Galerie Nationale de Rome. Dans une vaste et puissante frise, sur les murs de la grande salle du Parlement

italien, il raconte l'histoire d'Italie, des Communes jusqu'à l'Indépendance.

185. La malaria. *Collection de M^me^ Sartorio.*

SEGANTINI (Giovanni).

Né à Arco dans le Trentin le 11 janvier 1858.
Mort au Schafberg en Engadine le 29 septembre 1899.

Orphelin de mère, confié par son père à une demi-sœur, il s'enfuit une nuit vers les montagnes de son enfance et y vit avec les bergers. Revenu à Milan il fréquente les cours de la Brera et peint en 1878 son premier tableau. De 1881 à 1886 il travaille dans plusieurs régions de la Brianza. Il séjourne, de 1886 à 1886, à Savognino dans les Grisons et après un séjour de cinq années en Engadine, où il arrive en 1894, il exécute son grand tryptique sur le mont Schafberg.

Dans ses premiers tableaux on trouve quelques thèmes chers à Mosé Bianchi. Converti par Grubicy au divisionnisme, ses œuvres des Grisons nous montrent un impressionnisme mitigé, où le coup de pinceau suit et délimite la forme, où les compositions simples et solennelles se réclament d'un réalisme serein et lumineux. En Engadine il tend à s'élever jusqu'à un symbolisme confus, teinté de mysticisme et peu italien. De peintre, il devient prédicateur. Mais son admiration presque religieuse pour la nature, son désir anxieux de la posséder dans sa structure éternelle et dans ses aspects immuables, le sauve des fumées de l'idéologie.

186. Les deux mères. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

187. Alla stanga. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

188. Alti Pascoli. *Collection particulière.*

189. Étable. *Collection G. U. Rossello de Milan.*

190. Nature morte. *Collection Trossi Uberti de Milan.*

191. Chèvres au soleil. *Collection Trossi Uberti de Milan.*

192. L'ange de la vie. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

192 *bis*. Pétale de rose. *Collection Pugliese-Levi de Milan.*

SELVATICO (Lino).

Venise, 1872-1924.

D'une famille d'artistes, il fut surtout le portraitiste à la mode des années d'après-guerre. Son art le rattache à la fois aux maîtres vénitiens et aux portraitistes anglais du XVIII^e^ siècle.

193. Mère et enfant. *Galerie d'Art Moderne de Venise.*

SIGNORINI (Telemaco).

Florence 18 août 1835; 10 février 1901.

Il fréquente irrégulièrement l'Académie de sa ville. En 1855, Morelli, Altamura et De Tivoli rapportent de l'Exposition de Paris les nouvelles théories romantiques et prêchent le retour à des effets plus hardis. Pour Signorini ces principes prirent une forme très italienne. C'est ainsi que naquit la théorie de la peinture par tâches et que se forma le groupe des « Macchiaioli » dont Signorini fut, avec le poète Adriano Cecioni, le héraut le plus convaincu et le plus enflammé. De 1861 à 1868, Signorini séjourne à Paris et fréquente de Nittis, Boldini Cecioni; il y connaît Zola, Manet et Degas.

194. Settignano. *Collection Maestro Arturo Toscanini.*

195. Leith. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*

196. Paysage avec des ânes. *Galerie d'Art Moderne « Ricci-Oddi » de Piacenza.*

197. La Place de Settignano. *Collection M^e^ Ermanno Luti de Florence.*

99. Limite sur l'Arno. *Collection Dr Odoardo Bruno de Florence.*

200. Le « Ponte Vecchio ». *Collection Comm. Folco Pecchioli de Florence.*

201. Vue de Settignano. *Collection Gr. Uff. Pietro Signorini de Florence.*

202. Le réveil au matin. *Collection Maestro Arturo Toscanini de Milan.*

203. Le sentier. *Collection Em. Luti de Florence.*

TALLONE (Cesare).

Né à Savona le 11 août 1853. Mort à Milan le 21 juin 1919.

Bien que débutant dans une époque romantique, ses tableaux historiques ont des qualités initiatives et naturelles. Sa célébrité lui vient surtout de son talent de portraitiste. La puissance de son analyse, son amour du vrai le rattache à la grande tradition italienne et tout particulièrement à l'art de Moroni qu'il admira durant un séjour à Bergame.

204. Les deux cousins. *Galerie Ricci Oddi Piacenza.*

TOMA (Gioacchino).

Né à Galatina dans la province de Lecce le 24 janvier 1836. Mort à Naples le 12 janvier 1893.

Orphelin à 6 ans, il s'enfuit du collège où il avait été recueilli pour aller à Naples. Conspirateur en 1859, volontaire il combattit avec Garibaldi à Santa Maria Capua Vetere et fut fait prisonnier. La libération de Naples lui rendit la

liberté. Après deux tableaux historiques, *L'Inquisition* et *Clément VII*, il montra avec la *Sanfelice en prison* qu'il avait trouvé sa voie. Il enseigna l'art, avec une bonté sans défaillance, dans les écoles ouvrières et les hospices. Il a raconté sa jeunesse agitée et glorieuse dans un petit livre délicat : « Mémoires d'un orphelin », publié sans nom d'auteur.

205. La messe à la maison. *Mairie de Naples.*

206. Louise Sanfelice en prison. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

207. Le viatique de l'orpheline. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

207 *bis*. Le tour de l'Annunziata. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

ZANDOMENEGHI (Federico).

Né à Venise en juin 1841. Mort à Paris en 1917.

Il adopte avec enthousiasme les théories impressionnistes des « Macchiaioli ». Ceux-ci ayant fait l'éloge de la peinture française il part en 1874 pour Paris et s'y fixe définitivement. Il se lie d'amitié avec Degas, Renoir, Manet et Cézanne.

208. La boucle. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

209. La grosse barque. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*

210. Portrait de D. Martelli. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*

SCULPTURE

BARTOLINI (Lorenzo).

Né à Savignano Pratese en 1777. Mort à Florence en 1850.

Il fréquente tout d'abord l'Académie de Florence. Mais c'est à David dont il fut l'élève et à son ami Ingres, qu'il dut l'essentiel de sa formation. A Paris, il sculpte le bas-relief de la *Bataille d'Austerlitz* pour la Colonne Vendôme. Parmi ses œuvres importantes, on peut citer la *Charité éducatrice* de la Galerie Pitti à Florence, le portrait d'*Élisa Bacciochi* de l'Académie de Carrare où il professa en 1808, et une statue colossale de Napoléon. En 1814 il fut des fidèles qui accompagnèrent l'Empereur à l'Ile d'Elbe. Puis il revint se fixer à Florence, où il enseigna jusqu'aux dernières années de sa vie.

211. Jeune Bacchus. Marbre. *Musée Communal de Brescia.*

BISTOLFI (Leonardo).

Né à Casal Monferrato le 5 mai 1859.
Mort à Turin le 2 septembre 1933.

Il appartient à une modeste famille d'artisans. Il fréquenta l'Académie de Brera. A Turin, où il se rendit ensuite, il étudia d'après nature, modelant en plein air figurines et petits groupes. Avec le temps son art s'idéalise en manifestations symboliques et intellectuelles. Il s'intéressa particu-

lièrement à la sculpture funéraire, ce qui lui vaut le surnom de « Poète de la Mort ». Il exécuta des monuments importants, tel celui de Giosuè Carducci à Bologne en 1928. Il fut sénateur.

213. L'Alpe (tête symbolique du monument à Segantini). Marbre. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

BORRO (Luigi).

Né à Ceneda (Vittorio Veneto) le 29 juillet 1826.
Mort à Venise le 6 janvier 1886.

Il étudie à l'Académie de Venise avec Lipparini et Zandomeneghi. En 1848 il se rend à Rome pour se perfectionner dans son art, puis revient en 1851 à Venise, où il se fixe. L'ensemble de sa production artistique accuse une tendance réaliste, comme on peut le voir dans ses nombreux portraits des musées de Rome, Venise et Udine. Son œuvre la plus importante est le monument à Danièle Manin, érigé à Venise en 1875.

214. Natale Schiavoni. Bronze. *Galerie Internationale d'Art Moderne de Venise.*

CANOVA (Antonio).

Né à Possagno le 1er novembre 1757.
Mort à Venise le 13 octobre 1821.

Sculpteur statuaire. Ses dispositions se révélèrent alors qu'il n'était encore qu'un simple tailleur de pierre. Grâce à la protection du sénateur Falier il peut travailler dans l'atelier de Giuseppe Bernardi, dit le Torretti. A moins de 20 ans,

il modèle des œuvres importantes qui lui valent les plus vives louanges. En 1779 il sculpte le groupe de *Dédale et d'Icare*, qui, exposé à la foire de l'Ascension à Venise, obtient le plus grand succès. Le monument grandiose à *Papa Rezzonico* augmente et assure définitivement sa renommée. Appelé par Napoléon en 1802, il exécute le buste célèbre et les portraits d'après nature des membres de la famille Bonaparte. La fameuse Pauline Borghèse et la statue de Napoléon triomphant datent de la même époque. A partir de ce moment, il est l'artiste le plus réputé de son temps, auteur d'œuvres nombreuses et fameuses. En 1821, las et souffrant, il quitte Rome pour Possagno; son mal faisant de rapides progrès il veut retourner à Rome, mais il ne peut poursuivre son voyage et doit s'arrêter à Venise où il meurt.

215. Amour et Psyché. Marbre. *Musée du Louvre.*

216. Buste de Napoléon I^er^, Empereur. Marbre. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*

217. Portrait de Napoléon, Premier Consul. Plâtre original. *Gypsothèque Canovienne de Possagno.*

218. François II d'Autriche. Marbre. *Musée de la Cour de Vienne.*

219. Pie VII. Marbre. *Musée du Capitole de Rome.*

221. Portrait de Madame Mère. Plâtre original. *Gypsothèque Canovienne de Possagno.*

222. Portrait d'Élisa Baciocchi. Plâtre original. *Gypsothèque Canovienne de Possagno.*

223. Portrait de Caroline Murat. Plâtre original. *Gypsothèque Canovienne de Possagno.*

224. Portrait de Pauline Borghèse. Plâtre original. *Gypsothèque Canovienne de Possagno.*

225. Portrait de Marie-Louise. Plâtre original. *Gypsothèque Canovienne de Possagno.*

226. Washington. *Gypsothèque Canovienne de Possagno.*

227. Polymnia. *Gypsothèque Canovienne de Possagno.*

CECIONI (Adriano).

Florence 1836-1886.

Sculpteur, peintre, dessinateur et critique d'art âpre et agressif. Ayant fait ses études à Florence, il obtint une bourse pour se rendre à Naples; il y développa sa personnalité artistique en rompant tout lien avec l'académisme. Revenu à Florence il participa au mouvement impressionniste. Il dessina pour les journaux anglais pendant un court séjour qu'il fit à Londres.

228. Portrait de Victor-Emmanuel II. Terre cuite. *Sénat Italien, Rome.*

DUPRÉ (Giovanni).

Né à Sienne le 1er mars 1817. Mort à Florence le 10 janvier 1882.

Il travaille à Florence sous la direction de Cambi, aidé aussi par les conseils de Bartolini. Ses statues d'*Abel* (1842) et de *Caïn* (1843) sont modelées d'après nature. Il est l'auteur du monument de Cavour à Turin (1865-1872). Il exécute de nombreuses sculptures funéraires dans les cimetières de Pise, de Florence et de Bologne. Le « Studio Dupré » à Florence contient une collection de plâtres et de marbres de sa main. Dupré nous laissa un intéressant volume de souvenirs.

229. Abel. Bronze. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*

GEMITO (Vincenzo).

Naples 17 juillet 1852; 1er mars 1929.

Il est considéré comme le plus grand sculpteur napolitain du XIXe siècle. Élève de Caggiano et de Lista, sa première œuvre exposée fut *Le Joueur* (1868). Entre 1877 et 1880 il travaille à Paris où ses œuvres, *le Pêcheur* et le *Portrait de Meissonier*, sont très appréciées. Revenu à Naples il modèle *Le Porteur d'eau*. De 1887 à 1904, l'esprit fatigué, il ne quitte plus son studio; puis il se reprend, parcourt l'Italie, reçu partout avec de grands honneurs. A partir de cette époque il exécute cependant peu d'œuvres nouvelles, répétant plutôt les anciennes avec un modelé plus froid. Ses dessins à la plume, au crayon noir ou de couleur sont admirables de vigueur et d'expression.

230. Le petit pêcheur. Bronze. *Musée National de Florence.*

231. Buste de G. Verdi. Bronze. *Maison de Repos des Musiciens de Milan.*

232. Le peintre Meissonier. Cire. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

233. La Zingara. Terre cuite. *Collection Minozzi, Naples.*

234. Buste de Frédéric de Madrazo. Terre cuite. *Collection Madrazo, Paris.*

GRANDI (Giuseppe).

Ganna, 1843; Milano, 1894.

Il abandonne l'académisme de ses premières œuvres pour des recherches de clair-obscur et de modelé impressionniste. De sa manière dérive l'art de Troubetzkoi et celui de nombreux sculpteurs lombards de la fin du XIXe siècle.

235. Femme sonnant le tocsin. Bronze. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

MONTI (Gaetano).

Milan, 1780-1830.

Il appartient à la sculpture néeclassique avec Comolli et Pezzi. Il manifeste cependant sa personnalité avec indépendance sans se soumettre entièrement à l'influence de Canova.

236. Cheval arabe. Bronze. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

PACETTI (Camillo).

Rome, 1958; Milan, 1836.

Son influence s'est fortement exercée sur la sculpture lombarde du XIX^e^ siècle : il forma de nombreux élèves alors qu'il enseignait à Brera. Les sculpteurs qui exécutèrent « l'Arco della Pace Napoléonienne » furent ses élèves.

237. Apollon et Daphné. Bronze. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

RIVALTA (Augusto).

Né à Alexandrie en 1835. Mort à Florence en 1925.

Disciple de Dupré, il professa à l'Académie de Florence. Chargé de l'exécution d'importants monuments à Garibaldi (Gênes, 1893), à Victor-Emmanuel II (Livourne, 1892), à Ricasoli (Florence); à Romagnosi, il laisse également des statuettes d'un caractère anecdotique et impressionniste.

238. Femme lisant. Bronze. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*

ROSA (Ercole).

Rome 13 février 1846; 12 octobre 1893.

Artiste vigoureux et inquiet. Il succède dignement à Bartolini, Dupré, Vela, lorsqu'il devient à son tour le plus grand sculpteur italien de son temps. Il est l'auteur du monument à Cairoli dans les jardins du Pincio et du monument à Victor Emmanuel II, sur la place du Dôme à Milan. La Galerie Nationale de Rome possède les maquettes de ses œuvres les plus importantes.

240. Giuseppe Garibaldi. Bronze. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

ROSSO (Medardo).

Né à Turin en 1858. Mort à Milan le 31 mars 1928.

Il se forme sans maître en commençant par peindre des paysages et des intérieurs d'églises. Pendant son service militaire il s'intéresse à la sculpture qu'il n'abandonne plus, adoptant une technique tout à fait personnelle. A ses débuts il expose chez un marchand d'estampes et de couleurs. Par la suite, il participe aux grandes expositions; ses cires et ses bronzes figurent aujourd'hui dans les Musées de Paris, Londres, Berlin, etc., ainsi que dans les principales Galeries d'Italie. La sculpture de Rosso est la dernière expression du clair-obscur obtenu par un modelé impressionniste. Innovée en Lombardie dans la deuxième moitié du XIX^e^ siècle par Giuseppe Grandi, cette conception sculpturale ne laissa pas d'influencer, dans une certaine mesure, l'art grandiose de Rodin.

241. Enfant malade. Bronze. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

242. Gavroche. Bronze. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

TRENTACOSTE (Domenico).

Né à Palerme le 19 septembre 1856.
Mort à Florence le 20 mars 1933.

Il quitte de bonne heure sa ville natale pour se rendre à Florence, où l'attire une instinctive admiration pour les grands maîtres de la Renaissance. Il y travaille quelque temps puis se rend à Paris et à Londres. Il obtient, avec *La Deshéritée*, le grand prix de l'Exposition de Venise en 1895. Sa sculpture est acquise par le Musée Revoltella de Trieste. Après ce succès il participe aux expositions les plus importantes, recueillant partout des témoignages d'estime et d'admiration.

Il fut professeur à l'Institut des Beaux-Arts de Florence, Directeur de l'École supérieure d'architecture et Membre de l'Académie italienne à partir de 1932.

243. La deshéritée. Marbre. *Musée Civique Revoltella de Trieste.*

GRAVURE [1]

ALTAMURA (Saverio).

244. Portrait de M. Charles Troya. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

AVONDO (Vittorio).

245. Campagne romaine. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

BECCARIA (Angelo).

246. Sur les collines. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

BELTRAMI (Luca).

247. Le Grand Canal. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

BIANCHI (Mose).

248. Fantaisie du Magnasco. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

---

(1) La biographie des principaux graveurs figurent dans le Catalogue des peintres du XIX[e] siècle.

Les gravures qui, faute d'espace, n'ont pu être exposées sont à la disposition des visiteurs dans le bureau du Conservateur.

249. La leçon de violoncelle. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

250. Les enfants de chœur. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

BIGIONI (Osvaldo).

251. Étude d'homme à plat ventre. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

252. Vache à sa mangeoire. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

BISEO (Cesare).

253. Une rue au Caire. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

CALAMATTA (Luìgi).

254. Masque de Napoléon. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

255. Paganini. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

CONCONI (Luìgi).

256. Vie contemporaine. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

257. Arc de Titus. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

258. Milan. La cour du Palais Marino. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

DE NITTIS (Giuseppe).

259. Frileuse. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

260. Le sourire. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

261. Réveil serein. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

262. Vue de Londres. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

263. Après le plaisir. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

264. La gare de l'Ouest. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

265. La balayeuse. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

FARUFFINI (Federico).

266. Allégorie de la douleur. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

267. Portrait de l'auteur. *Galerie des Offices de Florence.*

FATTORI (Giovanni).

268. Paysan toscan. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

269. Paysan toscan à cheval. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

270. Scène de bataille. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

271. Scène de bataille. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

272. Le trompette. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

273. Sur le seuil. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

274. Campagne toscane avec bœufs. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

275. La rue du village. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

276. Campagne ensoleillée. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

FONTANESI (Antonìo).

277. Portrait de l'auteur. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

278. Les grenouilles. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

279. Le travail. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

280. Sur les bords du lac. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

281. Pastorale. *Pinacothèque de Turin.*

FORTUNY (Mariano).

282. Convoi funèbre de C. Fracassini. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

283. Le modèle. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

FRACASSINI (CESARE).

284. Portrait de jeune femme. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

GIANI (FELICE).

285. Le clos. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

GIGANTE. (ACHILLE).

286. Naples, vu de Posillipo. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

287. Vue du port de Naples. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

GIGANTE (GIACINTO).

288. Vue de la « Villa Borghese ». *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

GRANDI (GIUSEPPE).

289. Portrait de Henri Cairoli. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

290. Étude. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

GRUBICY (VITTORE).

291. En Flandre. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

JORIS (Pio).

292. Au café grec. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

MACCARI (Cesare).

293. Le mousquetaire. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

MARIANI (Pompeo).

294. La dame à la voilette. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

295. Marine vénitienne. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

MICHETTI (Francesco-Paolo).

296. La pastourelle. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

MORELLI (Domenico).

297. La convalescence. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

298. Étude. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

PAGLIANO (Eleuterio).

299. Pifferaro des Abruzzes. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

PALIZZI (Filippo).

300. L'abreuvoir. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

PICCINNI (Antonio).

301. L'école du village. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

302. Le timonier. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

303. L'école du village. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

304. La leçon de musique. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

305. Petit malade au soleil. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

RAPETTI (Cesare).

306. La violoniste. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

ROSA (Ercole).

307. Paysanne en costume régional. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

SERRA (Luìgi).

308. Un ecclésiastique. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

308 *bis*. La femme à l'amphore. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

SABATELLI (Francesco).

309. Douze portraits à la plume.

SIGNORINI (Telemaco).

310. Novembre. *Galerie Royale d'Art Moderne et Cabinet National des Estampes de Rome.*

311. Printemps. *Galerie Royale d'Art Moderne et Cabinet National des Estampes de Rome.*

312. Riomaggiore. Enfants au soleil. *Galerie Royale d'Art Moderne et Cabinet National des Estampes de Rome.*

313. Vieille femme qui file. « Maggiolata ». *Galerie Royale d'Art Moderne et Cabinet National des Estampes de Rome.*

VASSALLO (L. A.).

314. Eleonora Duse et ses amis. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

VIANELLI (Achille).

318. Baies. L'hôtellerie des artistes. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

VITALINI (Francesco).

319. Sérénade. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

320. Sur le Mont Aventin. *Galerie Royale d'Art Ancien et Cabinet National des Estampes de Rome.*

XX^{e} SIÈCLE

PEINTURE

BACCI BACCIO (Maria).

Né à Florence le 8 janvier 1888.

Il étudie en Italie, en France, en Allemagne. A partir de 1921 il participe à toutes les expositions importantes. Il obtient la Grande Médaille d'Argent du Ministère de l'Éducation Nationale à l'exposition d'art religieux (Rome en 1931.) Il vit à Florence.

1. La Miraculée. *Galerie Civique d'Art Moderne de Gênes.*

BARTOLI (Amerigo).

Né à Terni en 1890.

Dessinateur et caricaturiste de talent, il vit à Rome. Son grand tableau *Les Amis au café*, exposé à la Biennale de Venise en 1930, lui fut acheté pour la Galerie Nationale de Rome et lui valut le prix de la Fédération nationale des Syndicats fascistes des Beaux-Arts.

2. Jeanne. *Collection Comte Aurelio E. Saffi de Rome.*

BOCCIONI (Umberto).

Né à Reggio Calabria le 19 octobre 1882.
Mort à Sorte, près de Vérone le 16 août 1916.

Peintre et sculpteur, il travaille à Rome, de 1898 à 1902, dans l'atelier du peintre Giacomo Balla, alors impressionniste. En 1902, il vient à Paris et part pour Saint-Pétersbourg. L'année 1906 le voit à Padoue, à Venise et à Milan. Dans cette dernière ville il connaît F. T. Marinetti et, en 1910, adhère officiellement au mouvement futuriste italien. Il est, en 1912, un des organisateurs de la première exposition futuriste à Paris. Il collabore à celles de Londres, Bruxelles et Berlin. Ses sculptures sont exposées pour la première fois à la Galerie « La Boëtie ». Pendant la guerre, il meurt d'une chute de cheval, après avoir combattu dans les chasseurs alpins et dans l'artillerie.

3. La ville qui monte. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*
4. Sous la tonnelle à Naples. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*
5. Femme à table. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*
6. Portrait de femme. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*
7. Mouvement des formes dans l'espace (Statue). *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

BUCCI (Anselmo).

Né à Fossombrone (Pesaro) le 21 mai 1887.

Peintre, graveur, écrivain il partage sa vie entre Milan et Paris. Sa peinture lui vaut la Médaille d'Or à Milan, et une Médaille d'Argent au Salon de 1910. Ses œuvres figurent dans les Musées de Milan, Florence, Venise, Rome, Athènes, Tokio, Pittsburg, etc. Parmi ses écrits, il convient de rappeler *Le Peintre volant.*

8. Vue de Paris.

CAGLI (Corrado).

Né à Ancône le 23 septembre 1910.

Il passe des études classiques à l'atelier de peinture. Plusieurs expositions particulières ont présenté ses œuvres à Rome, Milan et Paris. Il travaille à Rome.

9. Les vases.
10. Le peintre Prieto.
11. Nuages.

CAMPIGLI (Massimo).

Né à Florence le 4 juillet 1895.

Autodidacte, il commence à peindre en 1919. Il séjourne quelque temps à Milan avant de se fixer à Paris. Il a participé à presque toutes les expositions d'après-guerre, y obtenant des prix. Ses œuvres figurent à la Galerie d'Art Moderne de Milan, au Musée du Jeu de Paume et au Musée d'Art occidental de Moscou.

12. La famille de l'architecte Giovanni Ponti. *Collection de l'Architecte Giovanni Ponti de Milan.*

CARENA (Felice).

Né à Turin le 13 avril 1879.

Il fait ses études à l'Académie Albertine, et gagne, en 1906, le pensionnat national à Rome. Invité à toutes les grandes expositions, il obtient des prix à Pittsburg en 1929 et à Rome en 1930. Il est Membre de l'Académie italienne et Président de l'Académie des Beaux-Arts de Florence. Son art, d'une saveur toute italienne, est chaud, vibrant et passionné. Sa

© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1935
PARIS–FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

personnalité fait de lui un excellent maître et la jeune génération le regarde comme son guide le plus sûr.

13. Sérénité. *Collection du Sénateur Raffaele Bastianelli de Rome.*

14. La fenêtre. *Musée Civique Revoltella de Trieste.*

15. Portrait de l'auteur et de son ami espagnol. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

16. Le calme. *Galerie d'Art Moderne « Ricci-Oddi » de Piacenza.*

17. L'été. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

CARPI (Aldo).

Né à Milan le 6 octobre.

Après des études classiques, il suit les cours de l'Académie de Brera. Il commence à exposer à Rome en 1910, reçoit le Prix du Prince Humbert en 1925 et d'autres récompenses, à Rome et à Florence. Il est professeur à l'Académie de Brera et fait en même temps de la critique d'art. Il habite Milan.

18. Garden Party.

CARRA (Carlo).

Né dans la province d'Alexandrie le 11 décembre 1881.

Peintre et critique d'art. Il travaille à l'Académie des Beaux-Arts de Milan. A partir de 1909, il participe aux grandes expositions d'Italie, d'Europe et d'Amérique. Les principales galeries d'art possèdent de ses œuvres. A l'exposition quadriennale de Rome, en 1931, il gagne le prix de 50 000 lire. Il vit à Milan.

19. Chevaux. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

20. La grille. *Galerie Capitoline « Mussolini » de Rome.*

21. Lagune (Venise). *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

22. Solitude. *Collection Dr S. Giedion de Zurich.*

23. Canal à Venise. *Musée d'Art Moderne de Zurich.*

24. Le chêne vert. *Collection Valdameri.*

25. L'embouchure du Cinquale. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

CASORATI (Felice).

Né à Novare en 1886.

Docteur en droit il étudie la peinture à Padoue et à Naples. Après avoir travaillé à Venise et à Vérone il se fixe à Turin. A partir de 1907, il participe à toutes les Biennales de Venise et aux principales expositions. En 1931 il obtient un prix à la Quadriennale de Rome. Ses œuvres figurent dans les principaux musées italiens et étrangers. Il a formé de nombreux élèves.

27. Hôpital. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

28. Hôtel de province. *Galerie Capitoline « Mussolini » de Rome.*

29. Suzanne. *Galerie Capitoline « Mussolini » de Rome.*

30. Femmes en bateau. *Galerie d'Art Moderne « Ricci-Oddi » de Piacenza.*

31. Trois sœurs. *Collection Sénateur Raffaele Bastianelli de Rome.*

32. Jeunes filles endormies.

33. La sieste à midi. *Musée Civique Revoltella de Trieste.*

CERACCHINI (Gisberto).

Né à Foiano della Chiana (Arezzo) en 1899.

Il étudie par lui-même, reçoit le prix de 10 000 lire à la première Exposition quadriennale de Rome. Son tableau *Repos* figure à la Galerie Nationale de Rome. Actuellement il vit à Rome.

34. Sainte Conversation.

35. Entretiens.

36. Gardiens. *Galerie Internationale d'Art Moderne de Venise.*

COLACICCHI (Giovanni).

Né à Anagni le 19 janvier 1900.

Il participe à de nombreuses expositions et aux Biennales de Venise à partir de 1926. On trouve de ses œuvres à la Galerie Mussolini à Rome et de la Galerie d'Art Moderne de Florence. Il habite cette dernière ville.

37. Composition.

CONTI (Primo).

Né à Florence le 16 octobre 1900.

Autodidacte, il exposa dans des nombreuses villes d'Italie, en Suisse et en Amérique, remportant de nombreux prix. Il est Membre correspondant de l'Académie des Arts du dessin. Il habite Florence.

39. La marche sur Rome. *Collection de la Banque de Toscane de Florence.*

40. La fillette et le papillon. *Galerie Royale d'Art Moderne de Florence.*

41. Liung-Juk. *Galerie Royale d'Art Moderne de Florence.*

42. Nature morte.

DANI (Franco).

Né à Florence le 11 août 1895.

Il ne doit qu'à lui-même sa formation artistique. A partir de 1921, il participe aux principales expositions italiennes et étrangères. En 1926 il obtient le Prix Stibbert, en 1927, la Médaille d'Or de la Société des Beaux-Arts de Florence. La Médaille du Préfet de Florence lui revient en 1932.

44. Nouvelle route. Monte Uliveto.

DE CHIRICO (Giorgio).

Né à Volo (Grèce) le 10 juillet 1888.

Il fait ses études à Athènes et à Munich. Il vit actuellement à Paris. A partir de 1912 il expose fréquemment à Paris, Venise, Rome, Florence, Berlin. Ses œuvres figurent dans les principales galeries d'art d'Europe et d'Amérique. C'est un des peintres les plus originaux de l'École de Paris.

45. L'école des gladiateurs. *Collection Rosenberg de Paris.*

46. Chevaux au bord de la mer (1928). *Collection Bonjean de Paris.*

47. Combat de gladiateurs. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

DE GRADA (Raffaele).

Né à Milan le 2 mars 1885.

Peintre de paysage il fréquente les Académies de Karlsruhe et de Dresde avant d'exposer en Italie et à l'étranger. En 1932 il gagne le Prix Ricci. Les galeries de Rome, Florence, Milan possèdent plusieurs de ses œuvres. Il réside à Milan.

48. Nature morte.

DE PISIS (Filippo).

Né à Ferrare le 11 mai 1896.

Docteur ès lettres et peintre. Il a figuré à toutes les récentes expositions. Il est représenté à la Galerie Nationale de Rome, à celle de Turin et dans les galeries internationales de Paris, Munich et Londres. Il réside à Paris.

50. Automne. *Collection Mario Tozzi.*

51. Le pain. *Collection Mario Tozzi.*

52. Nature morte devant la mer. *Collection Mario Tozzi.*

52 *bis.* Nature morte.

52 *ter.* Nature morte.

DE ROCCHI (Francesco).

Né à Saronno (Varèse) le 1er mars 1902.

Ses études terminées à l'Académie de Brera il participe à de nombreuses expositions, à Buenos-Aires, Stockholm, Oslo, ainsi qu'aux réunions internationales de Munich et de Venise. Il est représenté à la Galerie d'Art Moderne de Milan et à celle de Moscou. Il vit à Cislago (Varèse).

53. Hiver.

54. Maison sur la mer.

DONGHI (Antonio).

Né à Rome en 1897.

Il s'est formé à la peinture avec une grande indépendance d'esprit et de technique. Ses mérites ont été vite reconnus, surtout à l'occasion du voyage de l'artiste à New-York. Depuis lors, il participe aux plus importantes Expositions d'Italie.

56. Femme au café. *Galerie Internationale d'Art Moderne de Venise.*

FERRAZZI (Ferruccio).

Né à Rome le 15 mars 1891.

Lauréat en 1914 au Concours de la bourse nationale de peinture, il participe à toutes les grandes expositions, il a obtenu déjà de nombreux prix, entre autres celui de Pittsburg (1926). Depuis 1929, il est titulaire de la chaire de décoration à l'Académie des Beaux-Arts de Rome. Membre de l'Académie de Saint-Luc et de l'Académie royale d'Italie.

57. Diableries. *Galerie Capitoline « Mussolini » de Rome.*

58. Taureau romain. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

59. Portrait de l'auteur et de Fabiola.

60. Taureau.

61. Conversation.

FORNARA (Carlo).

Né à Prestinone (Valle Vigezzo) le 23 octobre 1871.

Maître dans la façon d'exprimer le paysage de haute montagne. Sa palette rappelle celle des impressionnistes. Lié avec Segantini d'une amitié fraternelle, il s'inspira du divisionnisme italien. Sa vie s'écoula dans la solitude et la poésie des montagnes.

64. Paysage. *Collection Alfredo Ravasco de Milan* (1).

FUNI (Achille).

Né à Ferrare le 26 février 1890.

Il étudie la décoration et la peinture à l'Académie de Brera. Il expose à Venise à partir de 1922 et réunit ses œuvres en 1932 en une importante exposition personnelle. Il est représenté dans les galeries d'Italie et au Musée du Jeu de Paume Il réside à Milan.

65. Vénus amoureuse. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

66. Mélancolie. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

67. Vénus accroupie. *Collection à l'architecte G. Ponti de Milan.*

GAUDENZI (Pietro).

Né à Gênes en 1880.

Il quitte Gênes très jeune pour achever à Rome sa formation artistique, puis s'installe à Milan, où il s'intéresse particu-

---

(1) Voir l'étage inférieur (Salle VII).

lièrement à l'art du portrait et à celui des grandes compositions.

68. Nature morte.

GROSSO (Giacomo).

Né à Cambio (Turin) le 25 mai 1860.

Il s'inscrit à 14 ans à l'Académie Albertina où il devient le condisciple de Gilardi et de Costlaldi. A partir de 1882 il envoie ses œuvres dans les principales expositions italiennes. En 1895, à la première Biennale de Venise, il obtient un succès retentissant avec son *Supremo Convegno*. Il gagne de nombreux prix, tant en Italie qu'à l'étranger. Un grand nombre de ses œuvres figurent dans les principales galeries. Il est professeur honoraire à l'Académie Albertina et Sénateur.

69. Mon père [1].

GUIDI (Virgilio).

Né à Rome le 4 avril 1892.

Élève de l'Académie de Rome, professeur de peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Venise. Depuis 1915 il envoie ses œuvres aux principales expositions. Il reçoit un prix à l'Exposition syndicale du Latium en 1929. Il fit une exposition complète de ses œuvres en 1931. Il est représenté à la Galerie Nationale et à la Galerie Mussolini à Rome. Il réside à Venise.

70. Jeune femme russe. *Collection Adriana Guidi Bernardi.*

71. Femme lisant. *Collection Dr De Fabi.*

---

[1] *Voir* l'étage inférieur (Salle IV).

LEVI (Carlo).

Né à Turin le 29 décembre 1902.

Peintre et docteur en médecine. Dès 1924 il envoie ses œuvres aux principales expositions. Il est représenté au Musée Civique de Turin et au Cabinet des Estampes de Milan. Il habite sa ville natale.

72. Femme.

MARCHIG (Giannino).

Né à Trieste le 29 septembre 1897.

Il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Florence, participe aux expositions d'art les plus importantes de l'après-guerre. En 1927, à Bologne, il obtient la Médaille d'Or du Ministère de l'Éducation nationale. Ses œuvres figurent dans les galeries d'art de nombreuses villes italiennes. Il a été parmi les lauréats des concours récemment ouverts par S. M. la Reine d'Italie. Il travaille à Florence.

73. Femme en rouge.

MARUSSIG (Pietro).

Né à Trieste le 14 décembre 1879.

Il appartient au groupe des artistes du « Novecento » à Milan où il demeure. Il envoie ses toiles à toutes les grandes expositions. Ses œuvres figurent dans les principales galeries d'art.

74. Petite fille.

75. Nature morte.

MEDICI (Osvaldo).

Né à Turin le 29 janvier 1902.

Aquarelliste, ses paysages sont des notations rapides et synthétiques de formes et de couleurs. Il habite Paris et participe à la plupart des expositions.

76. La Seine à Levallois (Aquarelle).

76 *bis*. Bains au Mourillon (Aquarelle).

MENZIO (Francesco).

Né à Tempio Pausania (Sassari) le 3 avril 1899.

Il participe aux principales expositions. Il réunit ses œuvres à Turin en 1930 pour une exposition personnelle. Il est représenté dans les Musées de Rome, Milan, Turin, Alexandrie.

77. Femme à la mandoline.

77 *bis*. Fleurs.

MODIGLIANI (Amedeo).

Né à Livourne le 12 juillet 1884.
Mort à Paris le 25 janvier 1920.

Après avoir obtenu la « licenza gimasiale », il se consacre entièrement à la peinture, étudiant d'abord à Livourne avec Micheli, puis à l'Académie de Florence. A la suite de séjours à Rome, à Venise, il se fixe définitivement à Paris où il subit l'influence des cubistes. Il fit aussi de la sculpture. Son tempérament, nettement individualiste, le détache bientôt de toute école, sans que rien n'entrave son originalité. Il fut un des apôtres les plus convaincus et les plus appréciés de l'École de Paris; il représenta dans l'après-guerre, le rêve d'un art libéré de tout lien national et de tout rapport avec la nature.

Cependant, on retrouve régulièrement dans ses œuvres le sens de la construction et la coloration puissante, qui apparaissent toujours comme signes caractéristiques de l'art italien.

78. Jeune femme. *Collection de Mme Jacques Doucet, Paris.*

79. Portrait d'homme. *Collection Michaud, Paris.*

80. Petite fille à la robe bleue. *Collection Netter, Paris.*

81. Nu couché. *Collection Netter, Paris.*

82. Les deux sœurs. *Collection Netter, Paris.*

83. Jeune garçon aux mains jointes. *Collection Netter, Paris.*

84. Portrait du peintre Soutine. *Collection Netter, Paris.*

85. Maternité. *Collection R. Dutilleul, Paris.*

86. Le Niçois. *Collection R. Dutilleul, Paris.*

87. Mme Zborowski aux mains jointes. *Collection P. Dutilleul, Paris.*

88. Nu couché. *Collection Germain Seligmann, Paris.*

MONTANARI (Giuseppe).

Né à Osimo le 30 octobre 1889.

Ancien élève de l'Académie de Brera. Il envoie ses œuvres aux Biennales de Venise et aux expositions du « XXe Siècle Italien ». La Médaille d'Or du Ministère de l'Instruction publique lui est attribuée en 1925. Le Prix Umberto et celui de la Mairie de Milan lui reviennent en 1932. On peut voir ses œuvres à Rome, à Milan et à la Galerie Nationale du Canada. Il demeure à Varèse.

89. Maternité.

90. Composition.

MONTI (Cesare).

Né à Brescia le 3 mars 1891.

Peintre, il se forma seul à son art. Il prit part aux Biennales de Venise et à d'autres expositions nationales ou étrangères, et y obtint des prix. Il eut des œuvres acquises par les Galeries d'Art de Rome et de Milan.

91. Étude de danseuse.

MORANDI (Giorgio).

Né à Bologne le 20 juillet 1890.

Peintre et graveur d'eaux-fortes, il étudie à l'Académie de Bologne, expose à Venise, Florence et Pittsburg. Il obtient un prix à la première Quadriennale de Rome. Ses œuvres figurent dans les Galeries d'Art de Venise, Milan, Rome, Piacenza et au Musée d'Art occidental de Moscou. Il demeure à Bologne.

92. Nature morte (1935).

OPPO (Cipriano-Efisio).

Né à Rome le 2 juillet 1890.

Peintre, secrétaire général de la Quadriennale de Rome. On trouve de ses œuvres dans les principales expositions italiennes ou étrangères et dans les Galeries d'Art les plus importantes. Député au Parlement italien, il habite Rome. Il a obtenu des succès aussi comme peintre de décors de théâtre.

93. Portrait de Mme Bottai. *Collection de S. E. Bottai, Rome.*

94. Portrait du fils de l'artiste. *Collection Mondadoti, Milan.*

95. Portrait de jeune fille. *Galerie d'Art Moderne de Turin.*

96. Portrait de la fille de l'artiste.

PAULUCCI DELLE RONCOLE (Enrico).

Né à Gênes le 13 octobre 1901.

Docteur en droit. Peintre, il expose à Venise, à partir de 1928, et dans de nombreuses villes, tant italiennes qu'étrangères. Il est représenté dans les Galeries d'Art de Rome, Gênes, Turin et Londres. Il vit à Turin.

97. Ève.

98. Paysage.

PARESCE (Renato).

Né à Carouges (Suisse) en 1887.

Docteur ès sciences, il étudie la peinture sans maître, expose pour la première fois à Venise en 1910. Ses œuvres figurent dans les Musées de Moscou, d'Amsterdam, etc. Il habite actuellement à Londres.

99. Étoiles filantes.

PELUZZI (Eso).

Né à Cairo Montenotte le 6 janvier 1894.

Ses études faites à l'Académie Albertina de Turin il participe aux expositions de Venise et de Rome et à d'autres manifestations artistiques importantes. Il reçoit à Turin le Prix Avondo. Ses œuvres figurent dans les principales Galeries d'Art. Il demeure à Santuario di Savona.

100. Vieille femme.

PIRANDELLO (Fausto).

Né à Rome le 17 juin 1899.

Il exposa à la première Quadriennale de Rome et aux Biennales de Venise. Il fit une exposition personnelle de ses œuvres à Paris en 1928 et une autre à Vienne en 1931. Ses toiles figurent à la Galerie d'Art Moderne de Milan. Il habite Rome.

101. Intérieur au matin.

PRAMPOLINI (Enrico).

Né à Modène en 1894.

Après avoir fait ses études à l'Institut des Beaux-Arts de Rome, il se consacre au Futurisme. Il expose aux Biennales de Venise et à toutes les expositions futuristes d'Italie et de l'étranger. Son tableau *La Tarentelle de Capri* est au Musée international de Leopoli. Il habite Paris.

102. Apparition des êtres aérodynamiques.

103. Simultanéité des éléments aériens.

104. L'automatisme quotidien.

SALIETTI (Alberto).

Né à Ravenne le 15 mars 1892.

Il étudie à l'Académie de Brera et à partir de 1920 participe aux plus importantes expositions d'Italie, d'Europe et d'Amérique. Le Prix Fumagalli lui est attribué en 1923. Il a été secrétaire du groupe des «Artistes du Novecento». Ses œuvres sont dans les principales Galeries d'Art. Il travaille à Milan.

105. Portofino.

106. Petit vase de fleurs.

107. Jeune fille à l'éventail.

108. Jeune fille lisant. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

SEIBEZZI (Fioravante).

Né à Venise le 3 novembre 1906.

Peintre il étudie sans maître. Il participe aux Biennales de Venise depuis 1926. Le Prix Saint-Marco lui revient en 1930. Il a obtenu dernièrement un prix aux concours ouverts aux artistes par S. M. la Reine d'Italie.

109. Venise.

SEMEGHINI (Pio).

Né à Mantoue le 31 janvier 1878.

Peintre, il étudie seul. Il expose pour la première fois à Paris en 1903, puis en Italie, à partir de 1919. Un prix lui est décerné à la première Quadriennale de Rome et à l'Exposition nationale de Blanc et Noir qui eut lieu à Milan en 1932. Ses œuvres figurent dans les Galeries de Rome, Venise, Milan, Moscou. Il vit actuellement à Monza.

110. Étude. *Galerie Internationale d'Art Moderne de Venise.*

SEVERINI (Gino).

Né à Cortona (Arezzo) le 7 avril 1883.

Il envoie ses œuvres aux plus importantes expositions nationales et internationales. Il organisa des expositions personnelles à New-York (1917), Amsterdam et Rotterdam (1932).

Depuis la guerre il s'est dédié à la grande peinture religieuse. Cette année c'est à lui que revient le Grand Prix de 100 000 lire à la Quatriennale de Rome. Les principales Galeries possèdent de ses œuvres. Il travaille à Paris.

111. La mère et la fille.

112. Nature morte.

113. Nature morte.

114. Poissons et vases (Mosaïque).

115. Pigeons et vases (Mosaïque).

115 *bis*. Composition.

SIRONI (Mario).

Né à Sassari en 1891.

Peintre, illustrateur et décorateur de théâtre. Ancien étudiant de mathématiques à l'Université de Rome, il se consacre cependant à la peinture. Ses œuvres sont exposées pour la première fois à Venise en 1924. A partir de cette époque, l'artiste participe à toutes les « Biennales » et aux expositions du « Novecento » dont il est le fondateur. Il envoie sa peinture à toutes les expositions nationales et étrangères. Il est lauréat du prix de 1000 dollars à l'Exposition de Pittsburg (1931). Ses œuvres figurent dans de nombreuses galeries, tant nationales qu'étrangères. Il habite Milan.

116. La famille. *Collection de S. E. Marcello Piacentini de Rome.*

117. Nu. *Collection de M^me^ Margherita G. Sarfati de Rome.*

118. Nu. *Collection Comm. Giangio Fiumi de Milan.*

SOFFICI (Ardengo).

Né à Rignano sull'Arno le 7 avril 1879.

Peintre et sculpteur, il étudie à l'Académie de Florence. Il

expose en Italie, à Paris, Pittsburg, Londres, Prague, etc. Un prix lui est décerné à la première Quadriennale de Rome. C'est une des personnalités les plus vivantes et les plus indépendantes de l'art et de la critique italienne, de même qu'une des plus écoutées et des plus suivies. Ses œuvres figurent dans de nombreuses Galeries d'Art. Il vit à Poggio a Caiano, près de Florence.

119. La procession. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*

120. La toilette de l'enfant. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

121. Femme portant un plateau. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

122. Paysage. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

123. Paysage. *Galerie Capitoline « Mussolini » de Rome.*

SPADINI (Armando).

Né à Florence le 29 juillet 1883. Mort à Rome le 31 mai 1925.

Il étudie seul sans jamais fréquenter d'Académie. Jusqu'en 1910 il vit à Florence. La bourse nationale de peinture qu'il gagne cette même année lui permet de venir travailler à Rome. Bien que sa production artistique soit grande, il ne la présente que rarement au public. Son exposition la plus importante est celle de la Biennale de 1924. Artiste au dessin large, sûr et vivant, sa couleur est intense. Malgré sa mort prématurée, l'œuvre qu'il nous a laissée est importante; elle est considérée par la jeune École Italienne comme un modèle de spontanéité et d'équilibre, de la plus pure tradition nationale.

124. Moïse retrouvé. *Collection Maestro Arturo Toscanini de Milano.*

125. Paysage. *Collection Baron Alberto Fassini de Rome.*

126. Le peintre et sa femme. *Collection de l'Avocat Emanuele Fiano de Rome.*

127. Portrait de Marie enfant. *Collection de l'Avocat Emanuele Fiano de Rome.*

128. Musique au Pincio. *Galerie Capitoline « Mussolini » de Rome.*

129. Le sommeil. *Collection Dr Angelo Signorelli de Rome.*

130. A la villa Borghèse. *Collection Dr Angelo Signorelli de Rome.*

131. Maternité. *Musée Civique d'Art Moderne de Turin.*

132. Enfants jouant avec un éventail. *Galerie d'Art Moderne de Rome.*

134. Femme piquant à la machine. *Collection Rossello de Milan.*

136. Nu de femme. *Collection Antonio Feltrinelli de Milan.*

137. Enfants au soleil. *Collection Camillo Giussani de Milan.*

TITO (Ettore) (1).

Né à Castellamare di Stabia le 17 décembre 1859.

Élève de l'Académie des Beaux-Arts de Venise il y devient professeur en 1893. Il participe aux principales expositions italiennes ou étrangères et aux Biennales de Venise depuis leur fondation (1835). Les principales Galeries d'Art possèdent de ses œuvres. Il est Membre de l'Académie d'Italie depuis 1929 et de l'Institut des Beaux-Arts de France. Il a toujours habité Venise depuis son enfance.

138. Piazzetta.

---

(1) *Voir* l'étage inférieur (Salle X).

139. La perle.

140. Pêcherie. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

141. Vénus. *Galerie Internationale d'Art Moderne de Venise.*

142. Lagune. *Galerie Internationale d'Art Moderne de Venise.*

143. L'étendage. *Collection du Sénateur Borletti, Milan.*

TOSI (ARTURO).

Né à Busto Arsizio le 25 juillet 1871.

Peintre paysagiste il figure aux plus importantes expositions nationales et internationales. Il est titulaire du Prix de Brera, Médaille d'Or de Milan en 1921 et du prix de 100 000 lire à la première Quadriennale de Rome. Ses œuvres figurent dans les principales Galeries d'Art Moderne. Il travaille à Milan, où il est considéré comme un maître.

143. Juillet. *Collection Sénateur Giovanni Treccani de Milan.*

144. Route de Clusone. *Galerie Capitoline « Mussolini » de Rome.*

145. Albano. *Collection Dr Alessandro Pellegrini de Milan.*

146. Terres labourées.

147. Les travaux.

148. Nature morte.

149. Nature morte.

150. La petite église.

151. Sur la côte.

151 *bis.* Paysage.

TOZZI (Mario).

Né à Fossombrone (Urbin) le 30 octobre 1895.

Il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne et obtient un prix du Ministère de l'Instruction publique. Il participe aux Biennales de Venise de l'après-guerre et à différentes expositions du « Novecento ». A Paris, où il habite, il a pris part à des manifestations artistiques collectives et présenté plusieurs fois des expositions personnelles. Ses œuvres figurent dans de nombreuses Galeries d'Art, à Milan, Mannheim, Lwow, Moscou, Berne, Paris, Berlin, etc.

152. Mirage. *Collection Eugène d'Ors de Paris.*

153. Solitude.

154. La fenêtre ouverte. *Collection Marigo de Rome.*

155. Le printemps. *Collection Dr Morlaas de Paris.*

156. Le fils du fermier. *Collection Dr Morlaas de Paris.*

156 *bis.* Vénus endormie.

USELLINI (Gianfilippo).

Né à Milan le 7 mai 1903.

Diplômé de l'Académie de Brera, il expose à Venise et à Milan. Il obtient le Prix Ricci en 1932. Il a des œuvres à la Galerie Nationale de Rome et à la Galerie d'Art Moderne de Milan. Il habite sa ville natale.

157. Souvenir d'enfance.

158. La tempête.

VAGNETTI (Gianni).

Né à Florence le 21 mai 1898.

Son père est son premier maître. Il participe aux principales expositions modernes. Le Prix Stibbert lui est attribué en 1920 et le Prix de la Commune de Florence en 1924. Il est représenté dans les Galeries d'Art de Rome, Florence, Grenoble, Lima et Baltimore.

159. Corbeille de fruits. *Collection Aldo Forti de Florence.*

160. Fenêtre à Fiesole.

161. Poissons. *Collection Comte Joseph della Gherardesca de Florence.*

162. Nature morte.

163. Nature morte.

ZANINI (Gigiotti).

Né à Vigo di Fassa (Trentin) le 10 mars 1893.

Peintre et architectre il étudia sans maître. Il prend part à toutes les expositions nationales et internationales Un de ses tableaux appartient au Musée du Jeu de Paume. Il habite Milan.

164. Paysage.

SCULPTURE

ANDREOTTI (Libero).

Né à Pescia Toscane en 1877. Mort à Florence le 4 avril 1933.

Admirateur de Della Quercia, Donatello et Ghiberti, il s'inspire de ces trois grands maîtres. Il travaille à Milan et à Paris jusqu'à la grande guerre. A l'Armistice, il occupe la chaire de sculpture à l'Institut Royal des Beaux-Arts. De cette époque sont *La Maternité de Florence*, le bronze du *Pardon* de la Galerie Nationale à Rome, *Le Christ ressuscité*, sous l'arc de triomphe de Bolzano. Une importante rétrospective réunit ses œuvres à la XIX^e^ Biennale de Venise. Il a laissé de nombreux élèves.

165. La chaste Juliette. Bronze. *Collection Bardini de Florence.*

166. La Justice. Bronze. *Galerie d'Art Moderne de Milan.*

167. M^lle^ Chiappelli. Bronze. *Galerie d'Art Moderne de Turin.*

168. M^lle^ Passigli. Bronze. *Galerie d'Art Moderne de Florence.*

169. M^lle^ Paola Ojetti. Bronze. *Collection de S. E. Ugo Ojetti de Florence.*

170. M^lle^ Tealdi. Bronze. *Collection Marquis Ambrogio Doria de Gênes.*

BERTI (Antonio).

Né à Valdifiorana (Toscane) le 24 août 1904.

Pendant sa première jeunesse il travaille aux champs, puis fréquente l'Institut des Beaux-Arts de Florence où il obtient le diplôme d'aptitude à l'enseignement. Dans un récent concours, ouvert sur l'initiative de Sa Majesté la Reine d'Italie, il figure parmi les lauréats avec un buste de *Locatelli*. Il travaille à Sesto Fiorentino.

171. Buste de A. Locatelli, Médaille d'Or de la Grande Guerre. Bronze. *Musée du « Risorgimento » de Rome.*

172. La Princesse Marina Ruspoli Volpi. Bronze. *Collection de S. E. le Comte Volpi di Misurata de Venise.*

BIAGINI (Alfredo).

Né à Rome le 20 janvier 1886.

Il obtient la bourse de Sculpture en 1811. Il participe à la plupart des Expositions nationales et internationales. Il reçoit des Prix à la Biennale de Rome et à l'Exposition de Barcelone. Il est lauréat du concours pour les portes de bronze de la Cathédrale d'Orvieto. Ses œuvres figurent dans les principales Galeries.

173. Jeune femme étendue. Bronze.

CROCETTI (Venanzio).

Né à Giulianova (Teramo) en 1913.

Sculpteur, il travaille actuellement à Rome. En 1934 il exposa à la Biennale de Venise. Il participe en ce moment à la deuxième Quadriennale de Rome.

174. Garçonnet assis. Bronze. *Collection Ottolenghi Wedekind-Acqui.*

DAZZI (Arturo).

Né à Carrare le 13 janvier 1881.

Sculpteur et peintre il étudia à l'Académie de cette ville, mais il travailla à Rome. Il remporta de nombreux prix, parmi lesquels celui de 50 000 lire à la première Exposition quadriennale de Rome. Académicien de Saint-Luc, il est professeur honoraire des Académies des Beaux-Arts de Venise, Naples et Carrare. Il habite Forte dei Marmi, Lucca.

175. Petit cheval. Marbre de couleur.

FAZZINI (Pericle).

Né à Grottammare le 4 mai 1913.

Il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Rome et gagne la bourse nationale de sculpture (1932).

176. Femme qui marche. Bois.

GREGORI (Romeo).

Né à Carrare le 4 janvier 1900.

Élève de l'Académie Royale de Carrare il gagne la bourse de sculpture et remporte des prix dans différents concours. Quelques-unes de ses œuvres appartiennent aux Galeries d'Art Moderne de Rome et de Florence.

177. Portrait de femme. Bronze.

GRISELLI (Italo).

Né à Montescudaio (Pise) en 1880.

Sculpteur, il se forme lui-même dans son art. De 1918 à 1921, il enseigne à Pétrograd, puis à l'Académie des Arts du dessin à Florence. Il participe à de nombreuses expositions et à des concours qui lui valent des succès répétés, à Rome, Monza et Barcelone. Ses œuvres figurent dans les galeries d'art de Gênes et de Florence. Il s'est fixé dans cette dernière ville.

178. Jeune Italien. Cire.

179. Portrait de femme. Cire.

180. Portrait d'homme. Cire.

GUERRISI (Michele).

Né à Cittanova (Calabre) le 23 février 1893.

Sculpteur, diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Naples, docteur ès lettres. Il obtient un prix en 1926 à la Biennale de Venise (Fondation Marini-Missana) et la Médaille d'Or à la « Mattia Preti » (Reggio, Calabre). Plusieurs de ses œuvres ont été achetées par Sa Majesté le Roi et par les galeries de Rome, Naples et Gênes. Il est professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Turin.

181. Jeune fille nue. Bronze.

INNOCENTI (Bruno).

Né à Florence le 4 février 1906.

Sculpteur, il expose dans les principales villes d'Italie, et aussi à Paris, Vienne, Berlin. Le Prix Rotary lui est attribué en 1928, de même que le prix de 10 000 lire à la première Exposition quadriennale de Rome. Ses œuvres figurent à la Galerie

Nationale de Rome et au Musée d'Art Moderne de Florence.

182. Lilia nue. Bronze. *Collection Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.*

183. Portrait. Bronze.

184. Tête. Bronze.

MARAINI (Antonio).

Né à Rome le 5 avril 1886.

Docteur en droit, il se consacre à la sculpture. Il expose pour la première fois en 1914 à la Biennale de Venise et devient le secrétaire de cette exposition à partir de 1928. Il est l'auteur de sculptures nombreuses et variées, parmi lesquelles : les portes de la Basilique de Saint-Paul à Rome. Depuis 1932 il est Commissaire National du Syndicat des Beaux-Arts, et en cette qualité, Député au Parlement italien, Membre du Conseil national des Corporations, du Conseil supérieur des Beaux-Arts et du Comité permanent Italia-Francia. Écrivain et critique d'art. Il demeure à Florence.

185. Saint-Georges. *Reproduction en bronze à cire perdue de la statue appartenant à S. E. Benito Mussolini.*

186. Stendhal. *Reproduction en bronze à cire perdue du buste à la Scala de Milan.*

MARINI (Marino).

Né à Pistoia le 27 février 1901.

Peintre et sculpteur, il figure avec succès aux plus importantes expositions nationales et internationales de ces dernières années. Le diplôme de premier degré à l'Exposition de Barcelone lui est attribué, ainsi qu'un prix à la première Quadriennale de Rome. Il a des sculptures dans les galeries

d'art moderne de Florence, Milan et Rome. Il vit actuellement à Monza.

187. Portrait. Terre cuite.

188. Portrait. Bronze.

189. Le Jongleur. Terre cuite.

MARTINI (Arturo).

Né à Trévise le 11 août 1889.

Sculpteur autodidacte, il envoie ses œuvres aux principales expositions. A la première Quadriennale de Rome, c'est à lui que revient le prix de 100 000 lire. Il est représenté à la Galerie Nationale et à la Galerie Mussolini de Rome. Il travaille à Vado Ligure. Il est parmi les artistes contemporains un de ceux qui exerce le plus d'influence sur les jeunes générations.

190. La louve. Bronze. *Collection de M^me^ Herta Ottolenghi Wedekind-Acqui.*

191. Femme au soleil. Terre cuite. *Collection Comte Alessandro Contini Bonacossi de Florence.*

192. Tobiolo. Bronze. *Collection de M^me^ Herta Ottolenghi Wedekind-Acqui.*

193. La Victoire Fasciste. Bronze. *Collection Arnaldo Steffenini de Milan.*

MESSINA (Francesco).

Né à Linguaglossa (Sicile) le 15 décembre 1900.

Sculpteur, il vécut longtemps à Gênes. Ses participations aux Biennales de Venise et aux expositions du « Novecento » furent régulières à partir de 1922. Il obtint des prix à Paris,

Barcelone, Florence. Ses œuvres figurent dans les galeries d'art de Rome, Turin, Gênes et Madrid. Il occupe depuis 1934 la chaire de sculpture à Milan à l'Académie de Brera.

194. Garçonnet à la mer. Bronze.

195. Portrait du peintre Piero Marussig. Bronze.

196. Portrait d'un poète. Bronze.

197. Buste de S. E. Luigi Federzoni. Bronze.

198. Buste de S. E. Gina Federzoni. Bronze.

MINERBI (Arrigo).

Né à Ferrara en 1880.

Auteur d'un monument aux médecins tombés pendant la guerre, à Florence, et d'autres œuvres importantes. C'est un des sculpteurs plus représentatifs des tendances traditionnelles. Il vit à Milan.

199. Torse féminin. Pierre.

MORBIDUCCI (Publio).

Né à Rome le 28 août 1889.

Sculpteur, médailliste, xylographe. Il envoie ses œuvres, depuis 1915, à presque toutes les expositions italiennes et étrangères. Ses médailles figurent dans les Galeries d'Art de Rome, Florence et New-York.

200. Médaille de la II[e] Exposition Coloniale (*recto et verso*).

201. Médaille de la Croisière aérienne du X[e] Anniversaire du Fascisme (*recto et verso*).

202. Médaille « Voici la guerre que nous préférons » (*recto*).

203. Médaille « Sagittaire » (*recto*).

204. Médaille « Artisanat » (*recto et verso*).

205. Médaille « J'ai travaillé avec confiance » (*recto*).

206. Médaille « Enotria » (*recto*).

207. Médaille « Héron » (*recto*).

208. Médaille « Concours d'hygiène » (*recto*).

MOSCHI (Mario).

Né à Lastra a Signa (Florence) le 6 mai 1896.

Il étudie la sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Florence. Il obtient la Médaille de l'Éducation nationale et celle de l'Académie des Beaux-Arts à Florence. Il travaille à Florence.

209. Médaille « Caritas ».

210. Médaille « Hockey ».

211. Médaille « École Supérieure d'Architecture de Florence ».

212. Médaille du Comité Olympique Italien.

213. Médaille « Victoire ».

214. Médaille du X^e^ Anniversaire de la Révolution (*recto et verso*).

RUBINO (Eduardo).

Né à Turin en 1875.

Élève de Tabacchi, il étudia la sculpture à l'Académie Albertina, où il devint plus tard professeur. Il fut lauréat dans plusieurs concours pour l'exécution de monuments importants. On

trouve de belles œuvres de lui dans les principales Galeries d'Art. Depuis 1933 il est sénateur, il habite Turin.

Buste de Mme X. Bronze. *Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome* (1).

RUGGERI (Quirino).

Né à Abbacino (Ancona) en 1883.

Sculpteur, il se forme lui-même dans son art. Exposant aux Biennales de 1928, 1932, 1934, il participe également aux Expositions quadriennales de Rome. Cette année un prix important lui a été décerné. Il vit à Rome.

215. Portrait d'Altea. Pierre. *Galerie Capitoline « Mussolini » de Rome.*

216. Buste de femme. Bronze.

SELVA (Attilio).

Né à Trieste en 1888.

A ses débuts il fréquente l'atelier de Bistolfi. En 1930 une de ses œuvres est achetée par la Galerie Nationale de Rome. Représenté dans les Galeries d'Art de Turin, Florence, Buenos-Aires, Lima, il est l'auteur de nombreux monuments, d'un buste d'Humbert Ier au Palais du Sénat et d'un important buste du Duce au Palais des Conservateurs à Rome. Depuis 1932 il est Membre de l'Académie d'Italie. Il vit à Rome.

217. Lucile. Bronze et marbre.

218. Portrait de Mme Carena. Bronze argenté et marbre.

219. Le Dr Pastega. Bronze.

---

(1) *Voir* l'étage inférieur (Salle X).

TROUBETZKOI (Paul).

Né à Intra en 1866.

Il appartient à une noble maison d'origine russe. Il acquiert les premières notions de son art du peintre Danièle Ranzoni, hôte et ami de sa famille. C'est à l'impressionnisme que se rattache toute son œuvre de modeleur alerte et efficace, spécialisé dans les petits groupes de personnages et d'animaux. Il exécute aussi de nombreux portraits. Ceux de Bernard Shaw et de Segantini sont parmi les plus remarquables.

220. Buste de Segantini. Bronze. *Pinacothèque Royale de Brera de Milan* (1).

VITERBO (Dario).

Né à Florence le 25 janvier 1890.

Il fit ses premières études artistiques à l'Académie de Florence. Il a exposé dans les plus importantes expositions internationales, notamment à Venise où il présenta en 1932 un ensemble d'œuvres. Il habite Paris où il travaille depuis la fin de la guerre et où il a fait diverses expositions particulières. Il est représenté au Musée des Écoles Étrangères du Jeu de Paume.

221. La Chinoise. Tête. Marbre jaune antique de Grèce.

WILDT (Adolfo).

Milan 1er mars 1868; 12 mars 1933.

Après une enfance besogneuse et de longues années où il pratique le dur métier du tailleur de pierre, il peut réaliser son rêve et devenir sculpteur. Sa première œuvre remarquée est une tête

---

(1) *Voir* étage inférieur (Salle VI).

modelée en 1894, achetée par la Nalerie Nationale de Rome. En 1912, il obtient le Prix Brera avec son remarquable groupe *Le Saint, le Jeune homme et le Sage*. A partir de cette date, ses œuvres figurent dans les principales expositions. Il reçoit un prix à Venise en 1922, et le Grand Prix de l'Exposition internationale des Arts décoratifs de 1925 à Paris. Parmi les plus intéressants portraits exécutés par lui, on peut citer ceux du Roi, du Duce et de Pie XI. La statue de *Saint Ambroise* qu'il exécuta pour le monument aux morts de Milan est une de ses œuvres les plus remarquables. Il fut professeur à l'Académie de Brera et Membre de l'Académie italienne.

222. Douce folie. *Collection Famille Wildt de Milan.*

223. Portrait de l'auteur. *Collection Famille Wildt de Milan.*

224. Sainte-Lucie. *Collection Famille Wildt de Milan.*

225. S. M. le Roi d'Italie. Bronze. *Milan* (1).

226. S. E. Benito Mussolini. Bronze. *Milan* (1).

WILDT (Francesco).

Né à Milan le 14 avril 1896.

Il étudie avec son père dont il devient par la suite l'affectueux collaborateur. En 1934, il expose à la Biennale de Venise et participe aux expositions étrangères.

227. Jeune femme.

---

(1) *Voir* étage inférieur.

GRAVURE [1]

ANNIGONI (Pietro).

Né à Milan en 1910.

Ses études artistiques terminées à l'Académie de Florence, il prend part à de nombreuses Expositions et présente plusieurs fois des ensembles de son œuvre. Il habite Florence.

228. Portrait de Mario Galli. Dessin.

229. Portrait du Comte Mario Venerosi-Pesciolini. Dessin.

BALDINELLI (Armando).

Né à Ancône le 13 septembre 1907.

Il devient xylographe à l'Académie Royale de Rome. La Médaille d'Or à l'exposition universitaire de Trieste lui revient en 1930. Il habite Bologne.

230. Le Sépulcre vide. Gravure sur bois.

231. Les Saintes Femmes. Gravure sur bois.

232. Invocation. Gravure sur bois.

233. Martyr. Gravure sur bois.

---

[1] Les gravures qui faute d'espace n'ont pu être exposées sont à la disposition des visiteurs dans le bureau du Conservateur.

BARTOLINI (Luigi).

Né à Cupramontana (Ancône) le 8 février 1892.

Il étudia les lettres et la médecine en même temps que la peinture et les arts graphiques. Aquafortiste réputé, il est aussi un excellent écrivain. Quelques-unes de ses œuvres figurent à la Galerie Nationale de Rome. Il vit actuellement à Merano.

234. Corbeille de fleurs. Eau-forte.

235. Poissons et étoile de mer. Eau-forte.

236. Jeune fille à sa fenêtre. Eau-forte.

237. Fontaine de San Gennaro. Eau-forte.

238. Route d'Ancône. Eau-forte.

239. Papillons naturalisés. Eau-forte.

BRAMANTI (Bruno).

Né à Florence le 28 décembre 1897.

Peintre et xylographe. Il expose en Italie, en Europe et en Amérique. Il reçu le prix Stibbert, et la Médaille d'Or à une exposition de Bruxelles. Il vit à Florence.

240. Jérusalem. Gravure sur bois.

241. Repos. Gravure sur bois.

242. Pastourelle arabe. Gravure sur bois.

243. Le retour du fils prodigue. Gravure sur bois.

244. Femme arabe. Gravure sur bois.

245. Une rue de Jérusalem. Gravure sur bois.

BUCCI (Anselmo).

(*Voir* le Catalogue des Peintures.)

246. Place Blanche à Montmartre. Eau-forte.

BRUNELLESCHI (Umberto).

Né à Pistoia le 21 juin 1879.

Peintre, sculpteur, illustrateur. Après ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Florence, il participe à de nombreuses expositions italiennes et étrangères. Fixé à Paris, il est Chevalier de la Légion d'Honneur, Président du Syndicat des Artistes italiens de la capitale française et Vice-Président du Jury international d'Art décoratif de cette ville. Ses œuvres figurent à la Galerie d'Art Moderne de Venise, à celle de Nantes et à la Galerie Arsteim de New-York.

247. Dessins en couleur pour l'illustration de « Manon Lescaut ».

CARBONATI (Antonio).

Né à Mantoue le 3 juin 1893.

Aquafortiste, il participe à toutes les expositions italiennes ou étrangères. Des prix de gravure lui sont attribués en 1913 à Bologne et en 1921 à Naples. Il obtient la Médaille d'Or au Salon de 1925, le Prix Stanga à Milan (1928) et celui de la Confédération industrielle à Venise en 1930. Il vit à Rome.

248. Mantoue. — Place Sordello.

249. Sienne. — Panorama.

250. Sienne. — Place du « campo ».

251. Orvieto. — Panorama.

CELESTINI (Celestino).

Né à Città di Castello (Pérouse) le 28 décembre 1882.

Peintre et graveur, il fut l'élève de Fattori. Lauréat du Prix Frank Logan à l'Exposition de Chicago de 1921. Il travaille à Florence. Membre de l'Association des Graveurs français.

252. San Gimignano. Eau-forte.

253. Tarquinia. Eau-forte.

CHIAPPELLI (Francesco).

Né à Pistoia en 1890.

Il vit à Florence. Peintre et graveur d'eaux-fortes, il participe à de nombreuses expositions; ses eaux-fortes lui valent en 1930 le Prix du Ministère de l'Éducation nationale. On trouve ses œuvres à la National Gallery à Londres, au Musée Civique de Turin, au Cabinet des Estampes de Florence et à la Galerie Corsini à Rome.

254. Les envieux. Eau-forte.

255. Ulysse. Eau-forte.

256. Sans raison. Eau-forte.

257. Débuts chez les Dieux. Eau-forte.

DAZZI (Romano).

Né à Rome le 10 février 1905.

Fils d'Arturo Dazzi. Dessinateur et peintre de fresques. Il expose à Venise, New-York, Buenos-Aires. On trouve ses dessins à la Galerie Nationale de Rome et à la Galerie Corsini. Il a peint des fresques au Forum Mussolini. Il réside à Rome.

258. Lion de Somalie. Dessin.

259. Lionnes rugissantes. Dessin.

260. Dialogue. Dessin.

261. Arabe mort. Dessin.

262. Arabes. Dessin.

DELITALA (Mario).

Né à Orain (Nuoro) le 17 octobre 1887.

Avant d'être graveur il prend ses diplômes d'ingénieur. Il obtient plusieurs prix, à Bologne en 1916, à Rome en 1930. Ses eaux-fortes figurent à la galerie du Gouverneur à Rome.

263. La prédication. Gravure sur bois.

264. Les saintes femmes au pied de la Croix. Gravure sur bois.

265. Pieta. Gravure sur bois.

DESSY (Stanislas).

Né à Arzana (Nuoro) le 24 août 1900.

Graveur, il a participé à toutes les expositions d'art sarde et à la première Quadriennale de Rome, à Chicago, à Bruxelles. Plusieurs musées et le Ministère italien de l'Éducation nationale ont acquis de ses œuvres. Il s'est fixé à Arzana.

266. Brigade « Sassari ». Gravure sur bois.

267. Cathédrale de Cagliari. Gravure sur bois.

268. A la fontaine. Gravure sur bois.

269. Le vieillard à la verrue. Gravure sur bois.

DISERTORI (Benvenuto).

Né à Trente en 1887.

Aquafortiste. Il étudie à Venise et à Munich. Ses œuvres figurent dans plusieurs galeries italiennes, au National Museum de Stockholm et au Musée National de Tokio. Il vit à Milan où il enseigne à l'Académie de Brera.

270. L'arc de la « Mandola » à Pérouse. Eau-forte.

271. Le clocher de Saint François à Gubbio. Eau-forte.

272. Pronaos du Temple d'Antonin, à Rome. Eau-forte.

MACCARI (Mino).

Né à Sienne le 24 décembre 1898.

Dessinateur, graveur, écrivain. Il participe à l'Exposition internationale de la Gravure moderne (Florence, 1928), à celle du « Novecento » à la Quadrienale de Rome (1931), à la Biennale de Venise. Auteur de nombreuses publications, il dirige la revue *Il Selvaggio*. Il habite Rome.

273. La route. Eau-forte.

274. Nu. Eau-forte.

275. Sur la plage. Eau-forte.

276. Groupe. Eau-forte.

MARUSSIG (Guido).

Né à Trieste en 1885.

Il participe aux principales expositions nationales et internationales. Il est professeur à l'Académie de Parme.

277. Dessin.

MAURONER (Fabio).

Né à Tissano (Frioul) le 22 juillet 1884.

Peintre et graveur d'eaux-fortes. Il étudie à Rome et à Paris, participe à plusieurs expositions, il est depuis 1927 « Socio de honor de la A. P. E. de Madrid ». Ses œuvres figurent aux Offices à Florence, à la Galerie des Estampes à Rome, au Musée de Tokio, en Amérique et en Angleterre. Il vit à Venise.

278. Le chêne du poète. Eau-forte.

279. Venise vue des « Vignole ». Eau-forte.

280. Le rocher de Piancastagnaio. Eau-forte.

PETRUCCI (Carlo-Alberto).

Né à Rome le 4 août 1881.

Connu comme peintre, il l'est surtout comme graveur. En 1911, à Rome, il obtient le Prix de gravure à l'eau-forte. On trouve de nombreuses gravures de sa main à la Galerie d'Art Moderne et au Cabinet national des Estampes à Rome. Il vit à Rome, où il est Directeur de la Chalcographie.

281. La Foire. Eau-forte.

282. Nid dans les montagnes. Eau-forte.

283. La cabane morte. Eau-forte.

SACCHETTI (Enrico).

Né à Rome le 28 février 1877.

Dessinateur, illustrateur, écrivain, il n'eut aucun maître. Il présenta une exposition personnelle à la Biennale de 1922

et une autre au palais Pitti à Florence en 1926. Ses œuvres figurent aux Offices à Florence, à la Galerie d'Art Moderne à Milan et à la Galerie Nationale de Rome. Il demeure à Milan.

284. Ma femme. Dessin.

285. Portrait de l'auteur. Dessin.

286. Caricature de G. Papini. Dessin.

287. Illustration. Dessin.

288. Dessins et croquis divers réunis dans un cadre.

SANMINIATELLI (Fabio).

Né à Florence le 7 mai 1896.

Écrivain et dessinateur il exposa au Salon d'Automne de 1928, à Venise, à Florence. Il vit à Greve in Chianti près de Florence.

289. Jeune fille. Dessin.

290. Garçon. Dessin.

291. Petite fille. Dessin.

SPAZZAPAN (Luigi).

Né à Gradisca le 18 avril 1889.

Il étudie à Gorizia, à Vienne, Prague, Munich et Paris. Il participe à plusieurs expositions et obtient des prix à Paris (1925) et à Turin (1928, 1933). Il demeure à Turin.

292. Ginia. Lavis.

293. Portrait de Jeanne. Lavis.

294. Fleurs. Lavis.

VELLANI-MARCHI (Mario).

Né à Mantoue en 1895.

Dessinateur bien connu, surtout pour sa collaboration aux journaux et revues d'actualité. Il vient d'accomplir un long voyage en Afrique dont il a rapporté des œuvres peintes très intéressantes.

295. Village toscan. Lithographie.

296. Montepulciano. Lithographie.

297. Burano. Lithographie.

298. Filettino. Lithographie.

ART DÉCORATIF

ART DÉCORATIF

BUZZI (Tomaso).

Né à Sondrio en 1900.

Architecte, il enseigne l'architecture et l'art décoratif à l'École Polytechnique de Milan où il habite.

Exécution Pia Castiglioni de Milan.

299. Dentelles.

300. La nappe, pêche dans le lac. *Collection de M^me^ Chiesa de Milan.*

301. La tête, architecture. *Collection de M^me^ Chiesa de Milan.*

302. Milieu de table, le char de Vénus. *Collection Gio Ponti de Milan.*

CARNELUTTI (Angelo).

Né à Gemona (Friuli) en 1908.

Décorateur, élève et collaborateur des architectes Ponti et Buzzi.

Exécution de la Maison Rubelli et fils de Venise.

303. Tissus d'ameublement.

CHIESA (Pietro Junior).

Né à Milan le 26 avril 1896.

Après des études de droit il se consacre à l'art de la verrerie dans toutes ses plus nobles manifestations. Il participe depuis 1923 aux plus importantes expositions d'art décoratif, italiennes et étrangères. Il réside à Milan.

Exécution « Fontana Arte » de Milan.

304. Sculptures taillées dans des blocs de verre.

FERRAZZI (Ferrucio).

(*Voir* le Catalogue des Peintures.)

Exécution de la Manufacture Eroli de Rome.

305. Tapisseries. *Collection du Ministero delle Corporazioni.*

GIANI (Giovanni).

Né à Venise en 1901.

Décorateur et dessinateur de tissus d'ameublement.

Exécution Rubelli et fils de Venise.

306. Tissus d'ameublement.

MANZÙ (Giacomo).

Né à Bergamo en 1907.

Il se consacre au travail du métal et se fait remarquer par un sens primitif et tout personnel de la forme.

307. Argent repoussé.

MAZZUCOTELLI (Alessandro).

Né à Lodi en 1864.

Un des meilleurs artistes décorateurs de l'avant-guerre, il a rénové l'art de la ferronnerie en Italie. Il est député et représente à la Chambre l'Artisanat italien.

308. Fer forgé.

La serpe appartient à la Collection de l'Éditeur Arnoldo Mondadori.

Le masque appartient à la Collection Amisani.

MELANDRI (Pietro).

Né à Faenza en 1883.

Après avoir été sculpteur, décorateur de théâtre il revient à l'art simple et familial de la poterie. Les faïences qu'il exécute sont toutes des pièces uniques. Il obtient des reflets remarquables avec ses émaux et ses vernis.

309. Céramiques (Pièces uniques).

Certaines de ces pièces proviennent de la Collection de Mr Bolognesi de Milan.

MOROZZI (Dante).

Né à Florence en 1887.

Professeur à l'École d'Art décoratif de Cortina d'Ampezzo, il s'intéresse surtout à l'art de la céramique.

Exécution de la Manufacture Cantagalli de Florence.

310. Céramiques.

Certaines de ces céramiques appartiennent à l'Arca de Milan.

PONTI (Giovanni).

Né à Milan en 1889.

Architecte et décorateur des plus connus. Il a été l'organisateur des dernières expositions d'art décoratif de Milan « Triennales ». Il est considéré comme un des rénovateurs de l'art décoratif en Italie. Il obtint le prix Mussolini pour les arts en 1931. Il dirige la revue Domus.

Exécution de la S. A. Richard Ginori Doccia.

311. Porcelaines.

Exécution Vittorio Ferrari de Milan.

312. Étoffes.

Exécution S. Rubelli et fils de Venise.

313. Étoffes.

PRINI (Giovanni).

Né à Gênes le 14 juillet 1877.

Il commence à exposer en 1898. Ses œuvres ont été acquises par S. M. le Roi d'Italie et par de nombreuses galeries publiques et privées. Il est professeur honoraire des Académies d'Urbin et de Genève. Il habite Rome.

314. Bronzes décoratifs.

RAVASCO (Alfredo).

Né à Milan en 1875.

Bijoutier, beaucoup de ses créations figurent dans les Musées; il est fournisseur du Vatican et de la Cour d'Italie. Il s'intéresse

à la renaissance du bijou de corail en collaborant à la Direction de l'École Torre del Greco (Naples).

315. Orfèvreries.

Le reliquaire pour les cheveux de Lucrèce Borgia appartient au Musée de l'Ambrosiana de Milan.

ROSSO (Giulio).

(*Voir* le Catalogue des Peintures.)

Exécution de la Société Jesurum et C° de Venise.

316. Dentelles et broderies.

Le centre du panneau « Les Sports » appartient à M^me^ Clerici de Milan.

Le centre du panneau en étoile appartient à M^me^ la Comtesse Fiammetta Caetani d'Aragona Sarfatti de Rome.

SEVERINI (Gino).

(*Voir* le Catalogue des Peintures.)

Exécution de la Maison Salviati de Venise.

317. Mosaïques de verre.

VENINI (Paolo).

Né à Milan le 12 janvier 1895.

Il exerça pendant quelque temps la profession d'avocat. Il se consacre entièrement par la suite aux arts de la verrerie. Il participe aux plus importantes expositions d'art décoratif, italiennes et étrangères, où il obtient de nombreux succès.

318. Verres soufflés.

CE CATALOGUE A ÉTÉ RÉDIGÉ

PAR MM.

ANTONIO MARAINI

ANDRÉ DEZARROIS

COMMISSAIRES GÉNÉRAUX DE L'EXPOSITION

RAFFAELE CALZINI

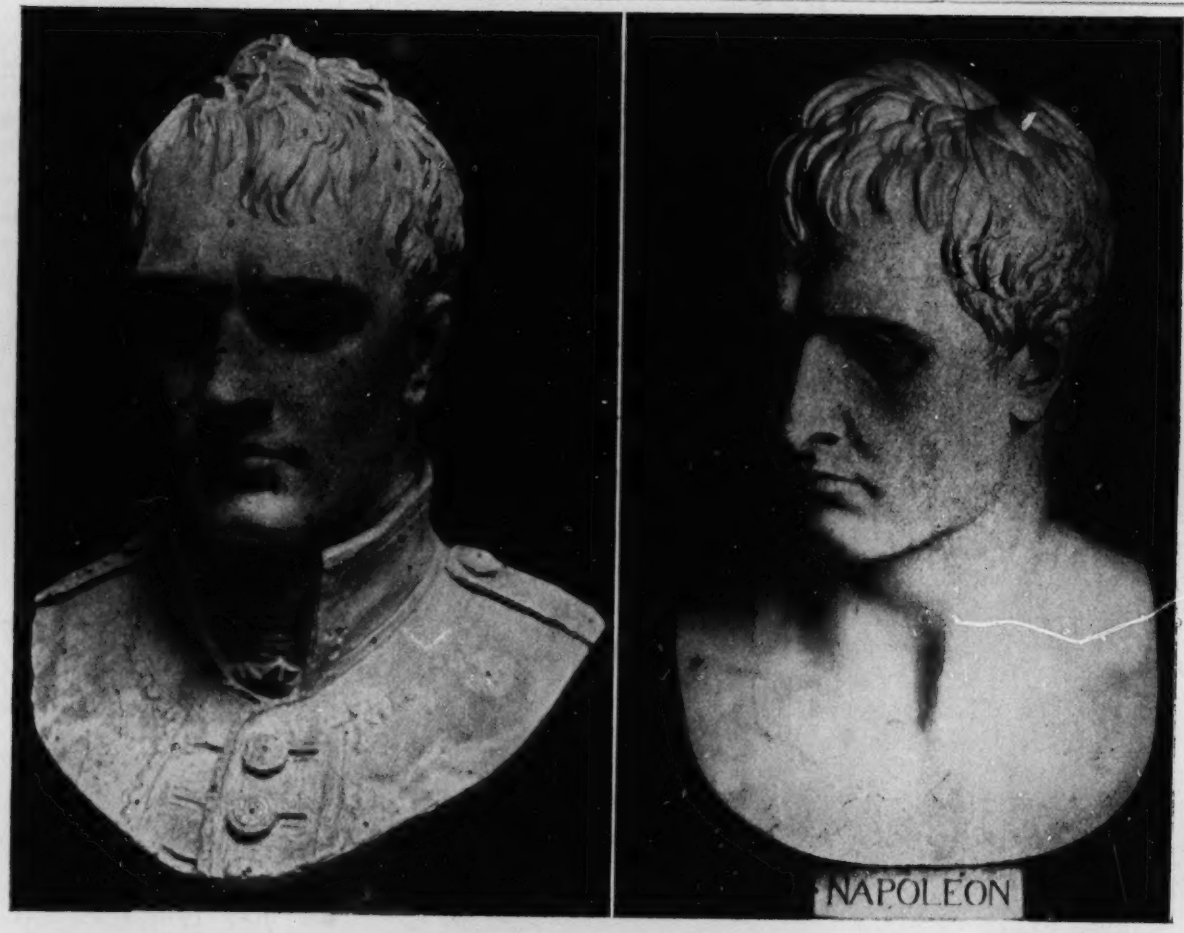
ET M^lle^ R. VALLAND

ATTACHÉE AU MUSÉE DU JEU DE PAUME.

PLANCHES

WILDT (Adolfo) : S. M. le Roi d'Italie Victor-Emmanuel III.

WILDT (ADOLFO) : S. E. BENITO MUSSOLINI.



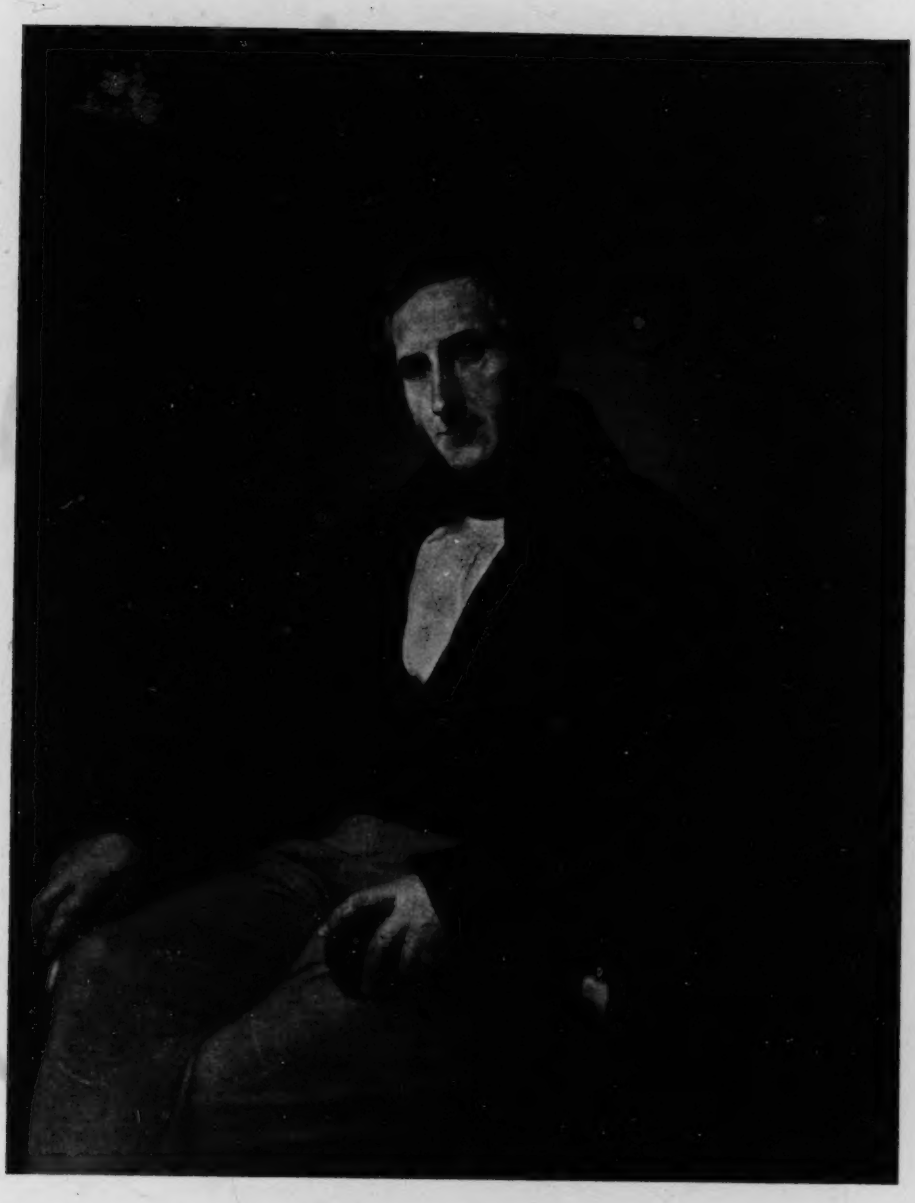
CANOVA (Antonio).

Buste de Napoléon, Premier Consul.
Musée de Possagno.

Napoléon Ier, Empereur.
Galerie d'Art Moderne de Florence.

APPIANI (ANDREA) : PORTRAIT DE NAPOLÉON Ier.

Collection de S. E. la Duchesse Louise Gallarati Scotti de Milan.

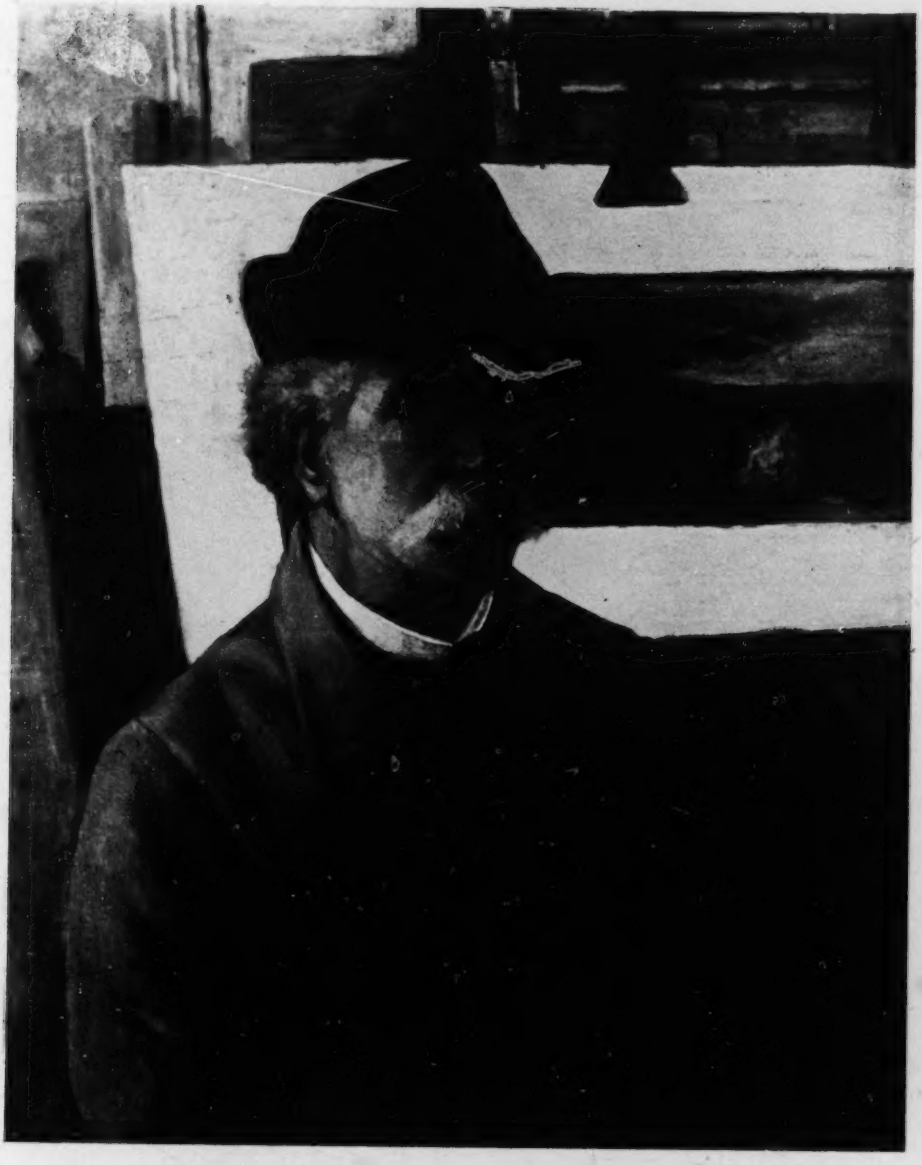


HAYEZ (Francesco) : Portrait de Manzoni.

Pinacothèque de Brera à Milan.

ROSA (Ercole) : Giuseppe Garibaldi.

Galerie d'Art Moderne de Milan.



FATTORI (Giovanni) : Portrait de l'artiste.

Collection Comte Giustiniani, Lucques.

CREMONA (TRANQUILLO) : LES DEUX COUSINS.

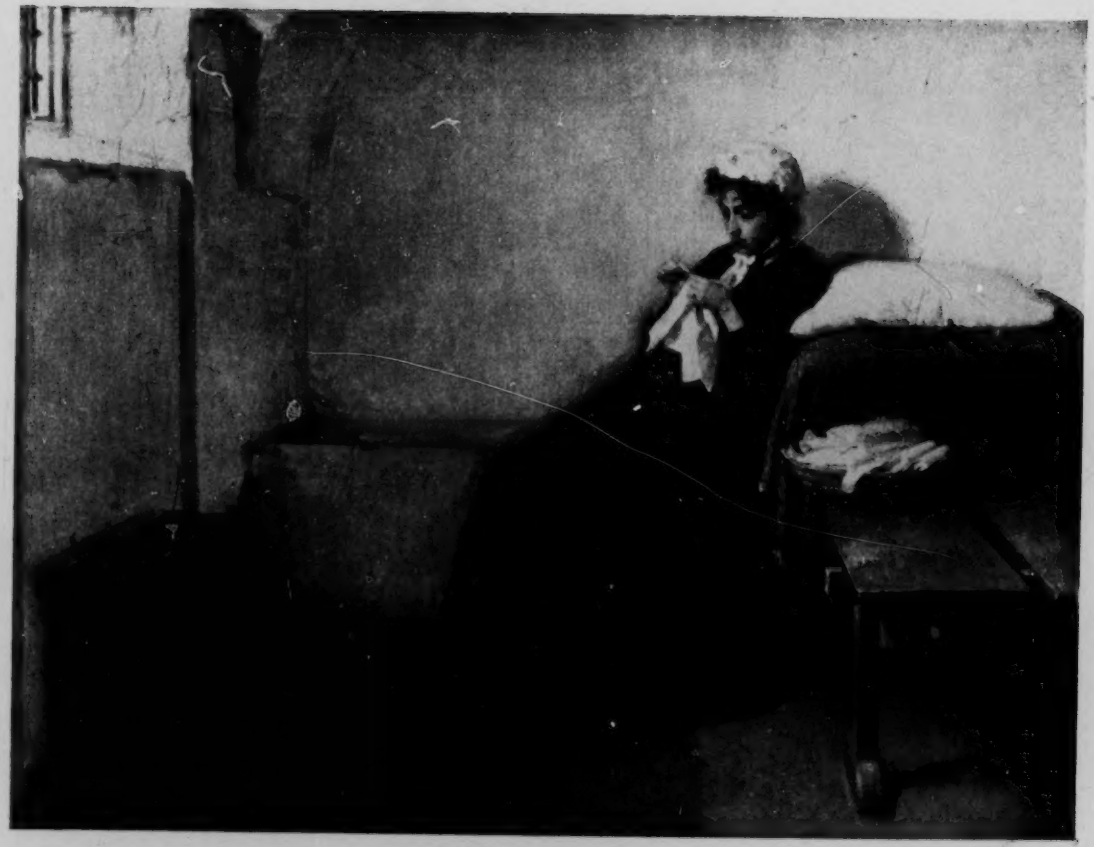
Galerie d'Art Moderne de Rome.

RANZONI (DANIELE) : PORTRAIT DE FEMME.

Collection de M^me^ Margherita Sarfatti.

SEGANTINI (GIOVANNI) : LES DEUX MÈRES.

Galerie d'Art Moderne de Milan.

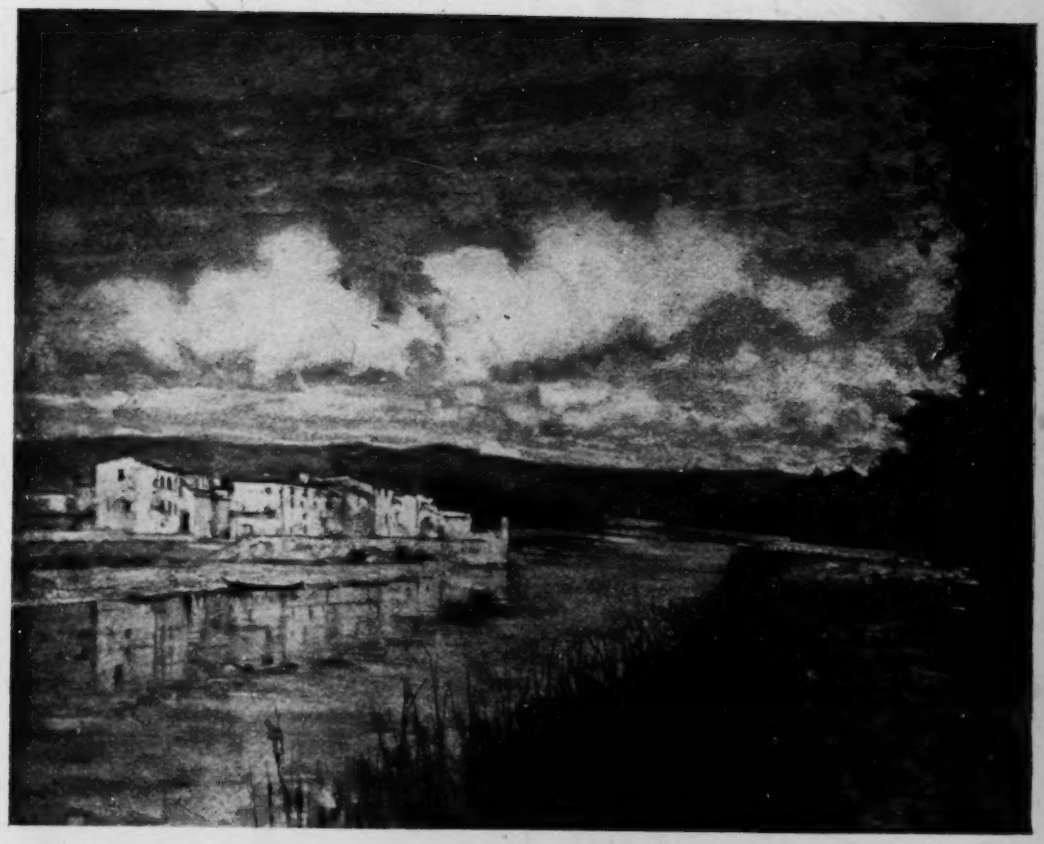


TOMA (Gioacchino) : La jeune patriote Sanfélice en prison.

Galerie d'Art Moderne de Rome.

PREVIATI (GAETANO) : LE PRÉ.

Galerie d'Art Moderne de Florence.



SIGNORINI (TELEMACO) : LE VILLAGE DE LIMITE SUR L'ARNO.

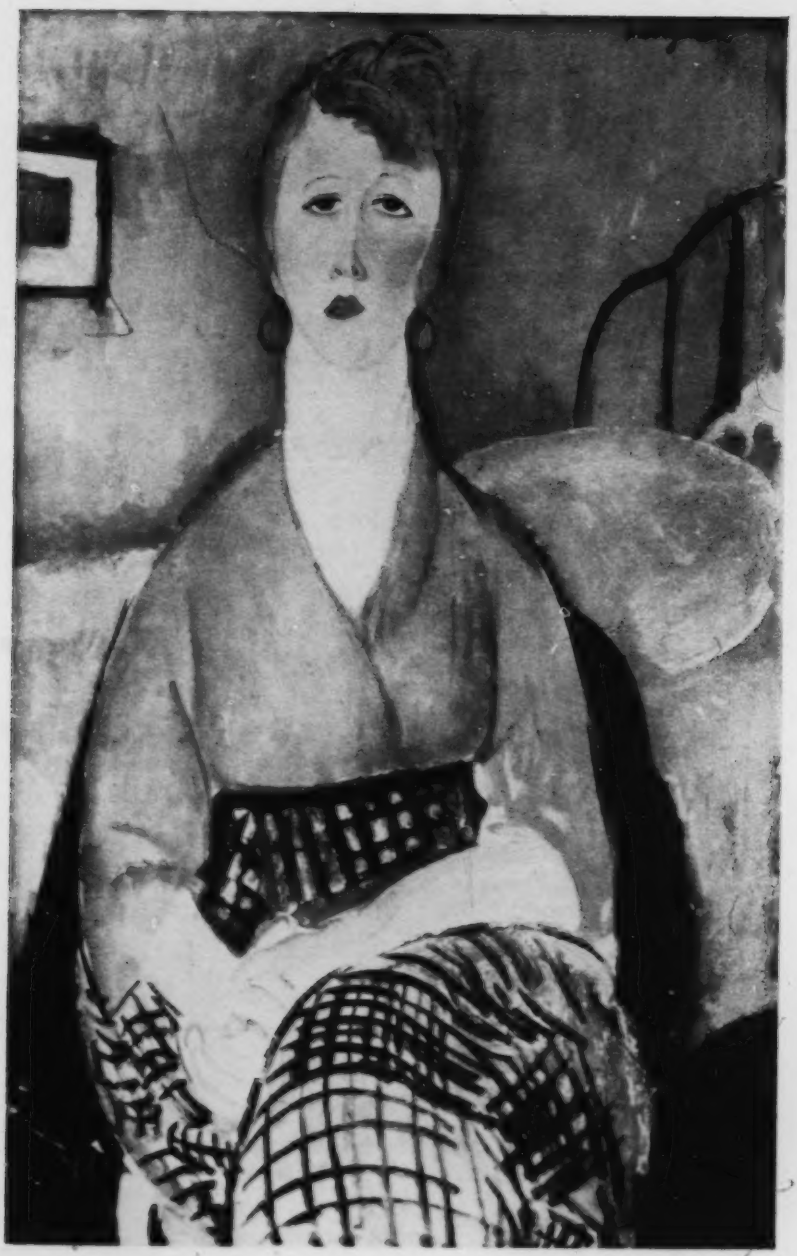
Collection Odoardo Bruno, Florence.

DE NITTIS (Giuseppe) : Piccadilly (1875).

Collection Marzotto, Valdagne.

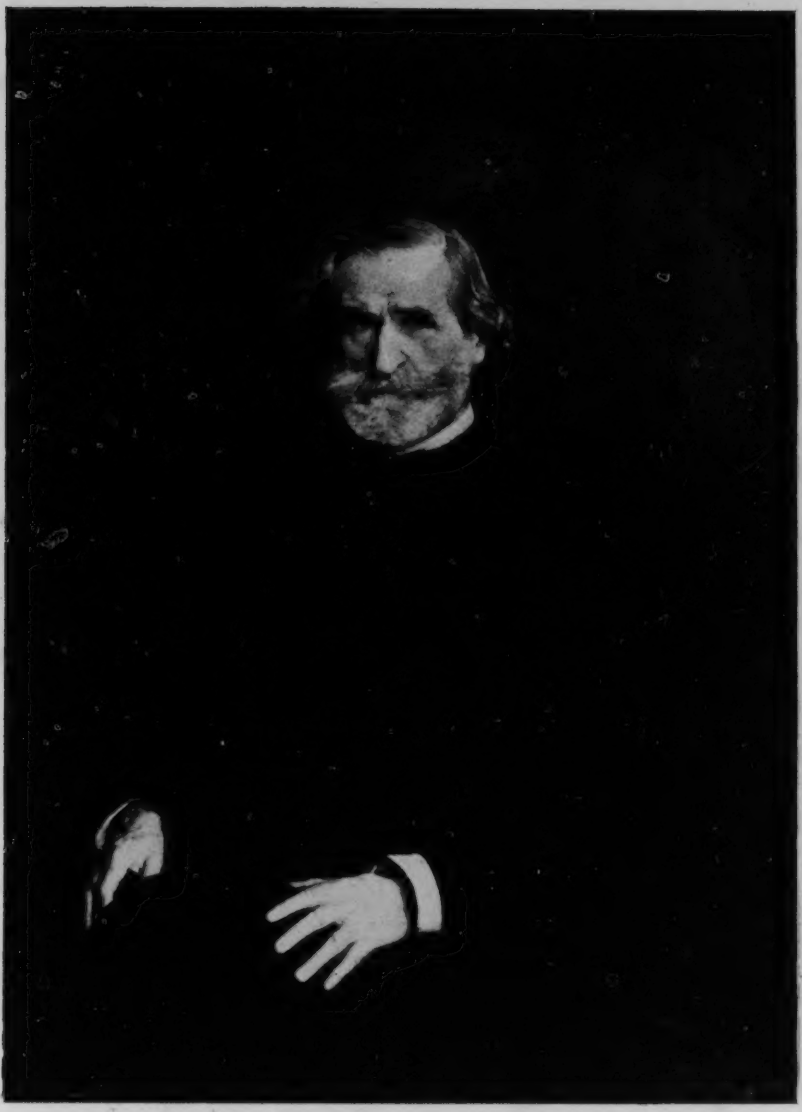
GEMITO (Vincenzo) : Le peintre Meissonnier.

Galerie d'Art moderne de Rome.



MODIGLIANI (AMEDEO) : PORTRAIT DE FEMME.
Collection de Mme Jacques Doucet, Paris.

SPADINI (ARMANDO) : LES ENFANTS AU SOLEIL.
Collection Camillo Giussani, Milan.



BOLDINI (Giovanni) : Portrait de Verdi.

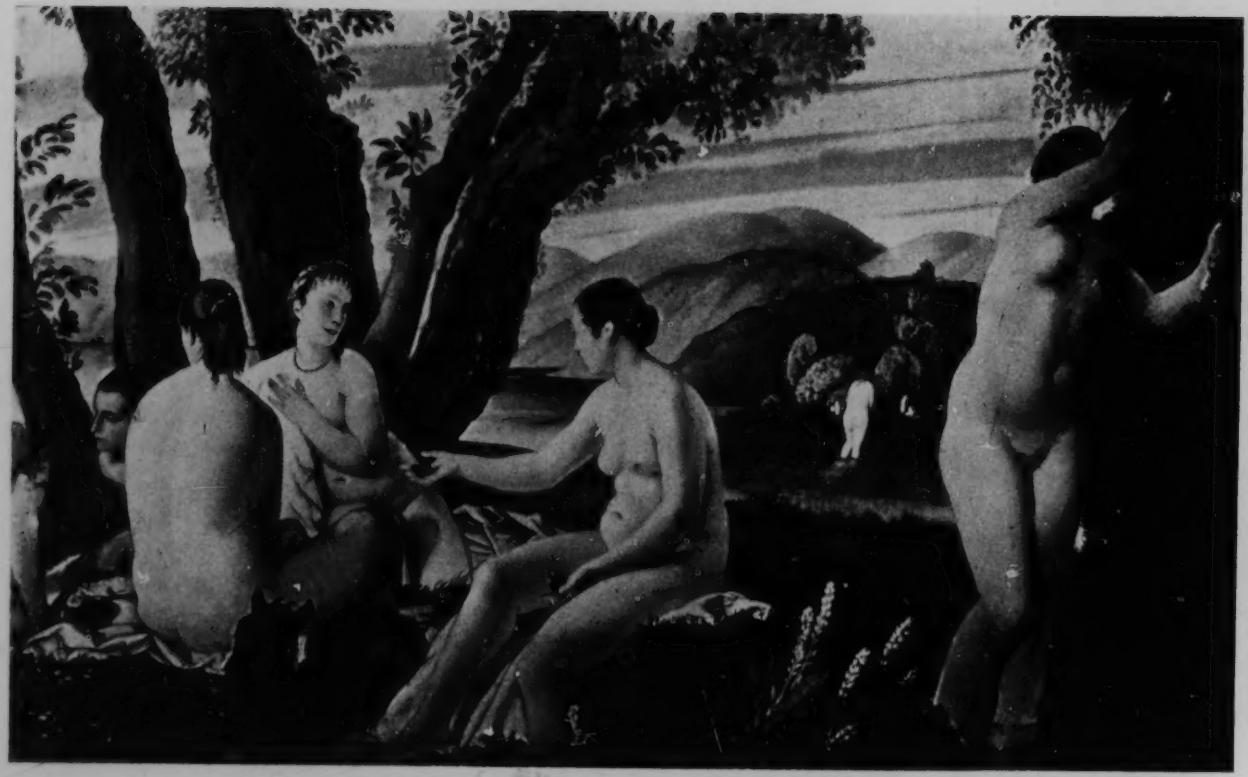
Maison de repos des musiciens à Milan.

MANCINI (Antonio) : Le modèle.

Collection de la Baronne Carlo Chiaranda, Naples.

ANDREOTTI (LIBERO) : LA CHASTE JULIETTE.

Collection Bardini de Florence.



CARENA (FELICE) : SÉRÉNITÉ.

Collection du Sénateur Raffaele Bastianelli, Rome.

© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1935
PARIS – FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

CASORATI (FELICE) : LA SIESTE A MIDI.

Musée Civique de Trieste.

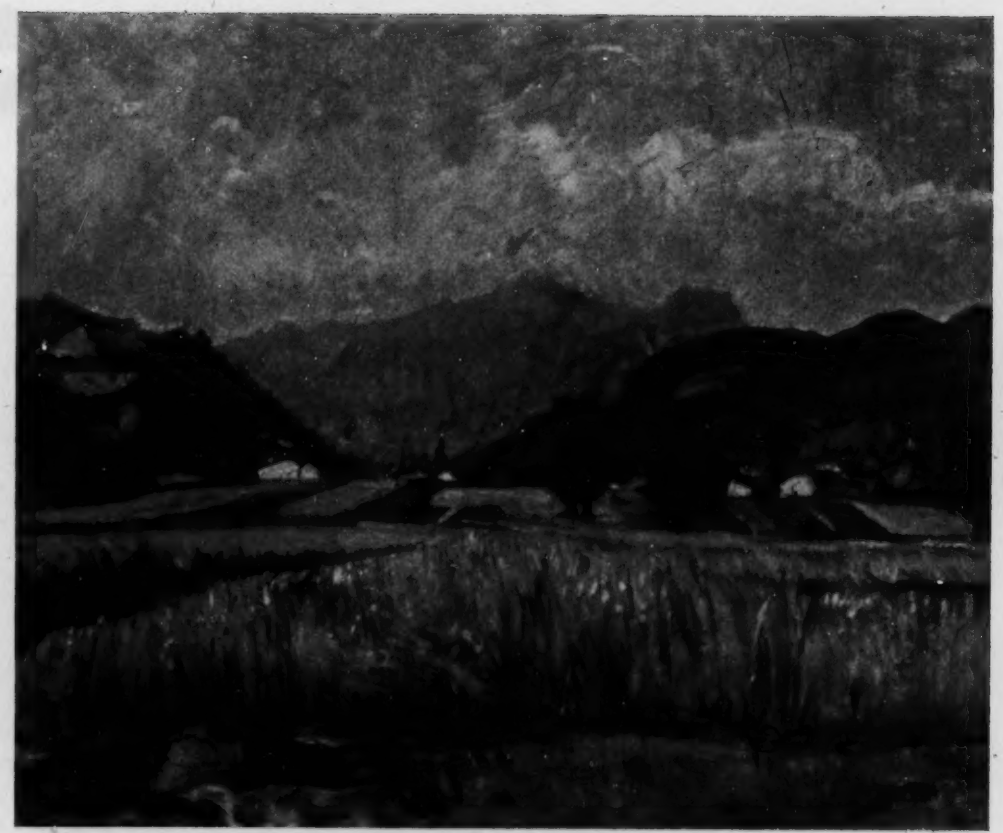
FERRAZZI (FERRUCCIO).

Taureau romain.

Galerie Nationale d'Art Moderne de Rome.

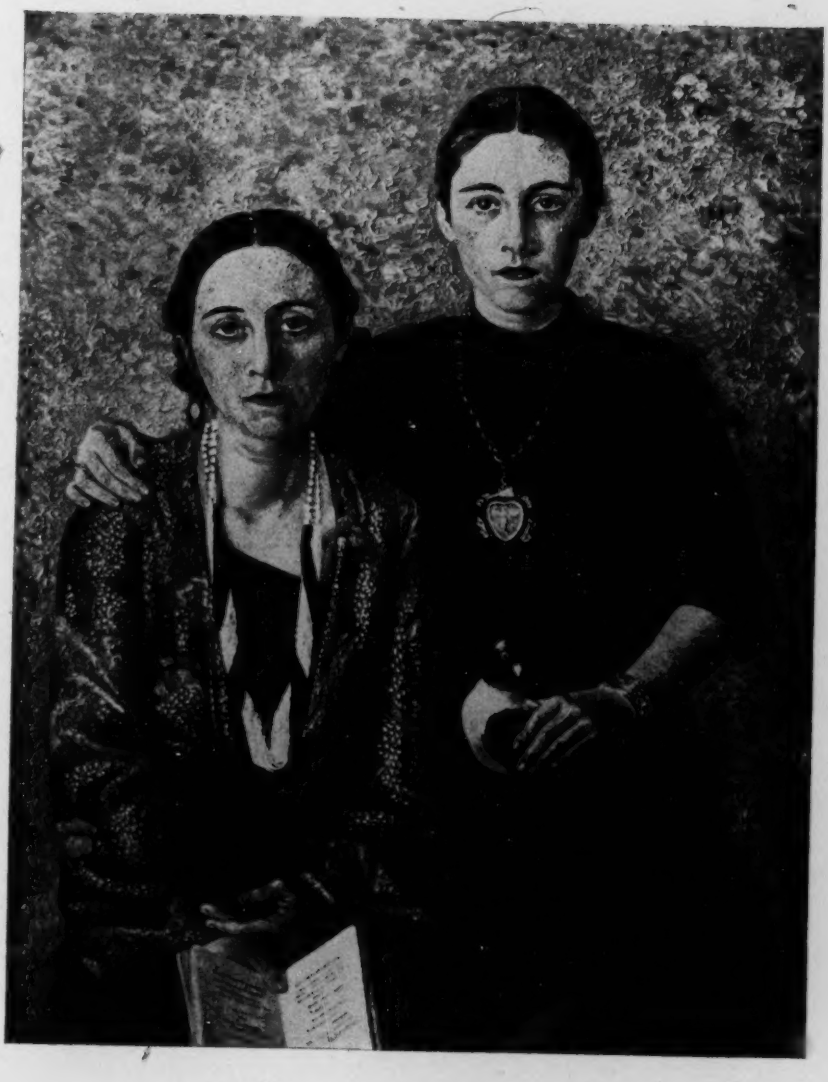
CARRÀ (CARLO).

Jument et poulain.



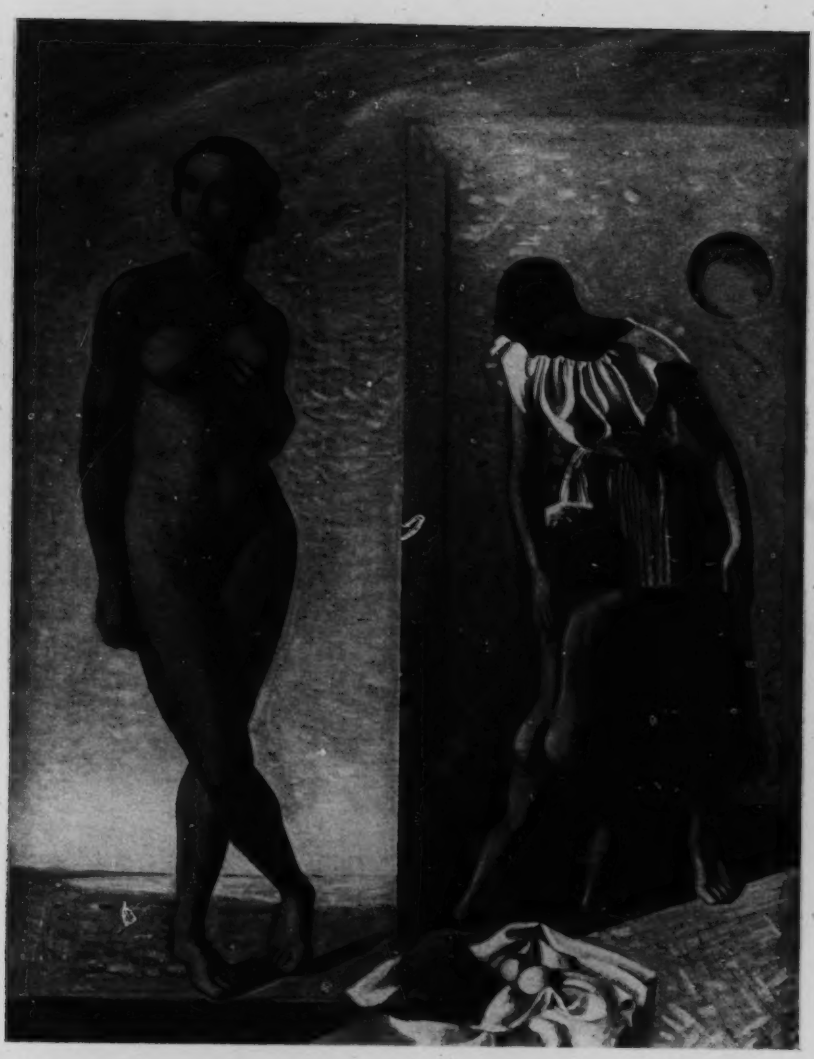
TOSI (ARTURO) : JUILLET.

Collection du Sénateur Giovanni Treccani, Milan.



SEVERINI (GINO) : MÈRE ET FILLE.

(Portraits, 1935.)



TOZZI (Mario) : La femme, vénus et mère.

SALIETTI (ALBERTO) : JEUNE FILLE A L'ÉVENTAIL (1930).

MARTINI (ARTURO) : LA FEMME AU SOLEIL.

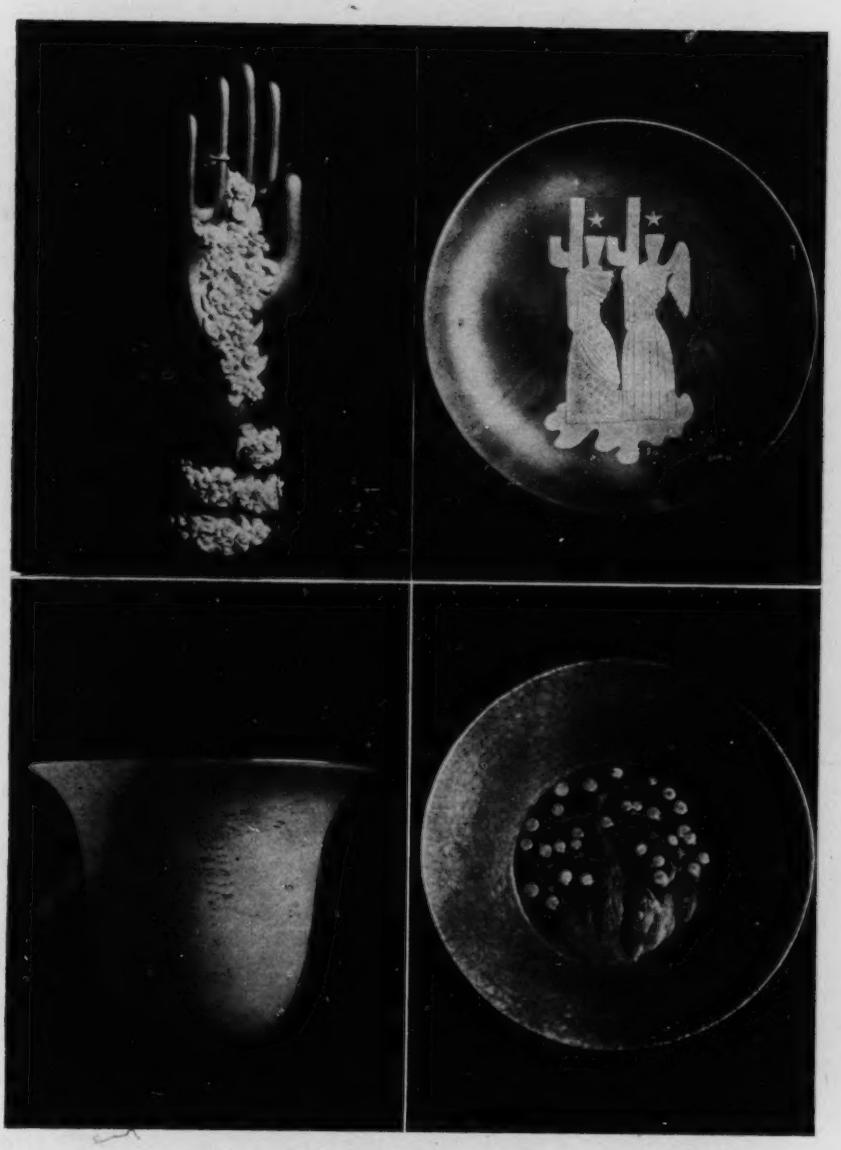
Collection du Comte Alessandro Contini Bonacossi, Florence.

BERTI (ANTONIO) : LA PRINCESSE M. RUSPOLI-VOLPI.

Collection de S. E. le Comte Volpi di Misurata.

En haut de gauche à droite : DENTELLE EXÉCUTÉE SUR LE DESSIN DE L'ARCHITECTE BUZZI, par l'« Opera Pia » Castiglioni de Milan. — MÉDAILLE : CHARITÉ PAR MARIO MOSCHI.

En bas, de gauche à droite : DESSIN PAR ANNIGONI PIETRO, PORTRAIT DU COMTE VENERONI PESCIOLINI Podestat de Florence. — GRAVURE SUR BOIS : BRUNO BRAMANTI.



(EN HAUT)

PONTI (GIO)
Porcelaine Richard Ginori.

(EN BAS)

MELANDRI (PIETRO).
Faïence.

VENINI (PAOLO).
Verre de Venise.